the
university of
connecticut
libraries

Z/8634/C6

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/bibliografiadegl00coch

Ref
Z
8634
C6

BIBLIOGRAFIA

DEGLI SCRITTI

DI

FRANCESCO NOVATI

MDCCCLXXVIII - MCMVIII

MILANO, XXV MARZO MXMVIIII.

RESERVED
FOR
REFERENCE
READING

NOT TO BE TAKEN
FROM THE LIBRARY

BIBLIOGRAFIA DEGLI SCRITTI

DI

FRANCESCO NOVATI.

WILBUR L. CROSS LIBRARY
UNIVERSITY OF CONNECTICUT

Franz Joh. Monti

Photo. Lith. d. A.-G. Graphische Bergamo

Cochin, Henry

BIBLIOGRAFIA

DEGLI SCRITTI

DI

FRANCESCO NOVATI

MDCCCLXXVIII – MCMVIII

RESERVED FOR REFERENCE READING

NOT TO BE TAKEN FROM THE LIBRARY

MILANO, XXV MARZO MXMVIIII.

Z
8634
C6

Milano, 1909. — Stab. Tip. Renato Romitelli e C., Via Durini, 31

A la fin de l'année 1908, qui se trouvait être la vingt-cinquième de son enseignement universitaire, Francesco Novati donnait la dernière main à un volume d'études sur l'art et la littérature du moyen âge (1). Tout naturellement, par un sentiment où la mélancolie se mêlait à la gratitude, il songea à ceux qui avaient été ses élèves pendant ce quart de siècle écoulé. Il leur dédia son livre, et leur adressa ce salut gracieux : « A tous ceux, parmi mes élèves, que j'aime et n'oublie pas, qui en retour m'aiment et ne m'oublient pas non plus ».

C'était parler à des hommes très nombreux, dispersés en bien de points de l'Italie, appliqués aux devoirs les plus divers, devenus eux mêmes maîtres souvent. A l'heure où il leur adressait son appel, et comme s'ils l'eûssent prévu, ils s'apprêtaient justement à y faire réponse, une réponse telle, que le Maître, je pense, ne pouvait en attendre une plus opportune ni inspirée d'une plus reconnaissante amitié.

On a célebré, récemment, dans plusieurs centres savants d'Europe, plusieurs jubilés de professorat ou

(1) *Freschi e Minii del Dugento* (Milano, Cogliati, 1909).

de science. A cette occasion furent publiées diverses compilations, de valeur nécessairement un peu inégale, quelques unes excellentes, d'autres moins, mais en tous cas monuments notables de fraternité scientifique. Pour fêter le jubilé de Francesco Novati, il a semblé à quelques-uns de ses disciples les plus dévoués, qu'il fallait trouver une nouvelle forme d'hommage, et qui parût plus intime. Ils voulaient aussi que cet hommage eût quelque chose de particulier à cette ville de Milan, où le jubilaire a passé le meilleur de son temps, à cette *Accademia,* dont il est le Président et Recteur deux fois réelu; cette grande et illustre école de lettres milanaise, bientôt cinquantenaire elle-même, à laquelle il a consacré sans compter tant d'années et tant de généreux dévouement (1).

C'était le professeur que l'on voulait surtout honorer en lui, et il fallait donc associer à l'hommage les étudiants, dans le présent et dans l'avenir. De là est née la pensée de créer un prix qui sera décerné chaque année, comme récompense de fin d'études, à un étudiant voué aux études médiévales. Ce prix s'appellera *Prix Novati,* et dans l'avenir des temps, il perpétuera le nom du Maître et le souvenir de son enseignement, d'une façon active, vivante, par un fait toujours renouvelé.

---

(1) Il n'est pas hors de propos de rappeler les dates générales des 25 années d'enseignement de Francesco Novati : « En 1883, à l'age de 24 ans (trois ans après avoir conquis la *laurea,* au sortir de la *Scuola Normale Superiore di Pisa*), il est *libero docente* d'histoire comparée des littératures néo-latines à Florence, et, comme tel, appelé à Milan, pour y enseigner en qualité de chargé de cours. — En 1886, à la suite d'un concours, il obtient la chaire des littératures néo-latines créé à l'Université de Palerme. — En 1889, il est appelé à professer dans la même chaire à Gênes. — En 1890 il est appelé à l'*Accademia* de Milan et y devient *ordinario* en 1892. — En 1903, il est élu pour trois ans *Preside dell'Accademia,* et réélu aux mêmes fonctions, à l'unanimité des suffrages, en 1906 ».

Il y a, dans la seule conception d'une telle fondation, une preuve tangible de la reconnaissance et de l'affection que Francesco Novati a su inspirer, avec l'amour de la science, à ses disciples. Voici donc à la première question qu'il leur avait posée, une réponse: ses disciples l'aiment; un élan de coeur les révèle. Leur nombre et leur concours répondront aussi à la seconde question : il n'en est guères qui l'aient oublié. Tout ce qui compte et vit par l'esprit, dans les vingt-cinq générations qui se sont succédées au pied de sa chaire, est présent en cette circonstance heureuse, et prend part à l'acte qui s'accomplit. En manque-t-il à l'appel ? Combien peu nombreux, et combien négligeables ! *Non ragioniam di loro !* Ils n'existent pas. Et en revanche, plusieurs viennent du dehors s'ajouter au nombre de ses disciples, et demander discrètement leur place parmi ceux qui l'aiment et ne l'ont pas oublié, ni ne l'oublieront.

De ses élèves, de ses amis, tous ceux qui étaient à Milan le 25 mars 1909, se sont d'abord réunis autour à lui à l'*Accademia*, en une journée inoubliable. Ce fût une scène cordiale et presque familiale, discrète, sans apparat, et faite, par cela même, pour plaire à Francesco Novati. De douces et sincères paroles furent échangées entre un Maître bien ému et une foule amie, qui ne l'était pas moins. On était allé tout simplement le surprendre, au sortir de sa chaire, son cours à peine terminé, dans l'activité et sur le fait même de son enseignement.

Ce jour-là, le *Prix Novati* fut fondé. Pour fixer de cette belle circonstance un souvenir utile, par un témoignage écrit, les amis ainsi réunis annoncèrent alors le dessein de publier la « Bibliographie », qui paraît maintenant. Dressée par une main intelligente, elle établit pour nous l'inventaire du travail de l'historien, et, pour ainsi dire, le procès verbal scientifique des vingt-cinq années qu'il vient de passer.

*
* *

La bibliographie d'un érudit ne nous donne pas le *tout* de son travail de recherche et surtout d'enseignement. Mais elle nous permet de le suivre. Elle nous marque sa route, et les points de repère qu'il a lui-mème jalonnés. La contrée qu'il explore est scabreuse; chaque sentier peut être une fondrière, chaque pas un faux pas. Il a dû s'assurer le pied chaque fois qu'il le posait. On nous offre une sort de relevé topographique de sa marche.

C'est en l'étudiant d'ensemble que nous pouvons reconnaître la direction génerale de son esprit. La critique historique est un domaine où l'on ne va pas loin, si l'on ne sait pas bien, tout le long du chemin, où l'on veut aller et ce que l'on prétend trouver. La tentation est grande de se laisser disperser; car il y a dans la recherche érudite quelque chose de la chasse, où, de buisson en prairie, il est bien difficile de ne jamais s'égarer. Bien d'esprits n'ont pas su s'en garder; leur topographie savante n'offre que lignes rompues, labyrinthes et courbes rétrogrades.

Le bon chasseur ne perd jamais tout à fait de vue le gibier de chasse. Tel est Novati. Ce que j'admire, quand je passe son travail en revue, c'est l'unité de son effort. Je reconnais d'un bout à l'autre, la continuité de la ligne qu'il a suivie. Certes, à l'occasion elle s'infléchit, à droite ou à gauche, mais pour reprendre sa direction sans tarder, et la conduire plus loin toujours. Ce caractère d'unité est d'autant plus remarquable qu'il peut être observé depuis les premiers essais jusqu'aux plus récentes recherches. A dix-huit ans, alors que sous la bienfaisante direction de ce maître unique, Alessandro d'Ancona, il terminait à Pise ses études, et y conquérait la *Laurea* — déjà, sans

en avoir peut-être encore entière conscience — il s'orientait vers le but qu'il poursuit encore aujourd'hui.

Certes, les incidents se multiplient dans sa carrière. Sa bibliographie complète réserve, je pense, quelques surprises à ceux là mêmes qui dès longtemps prennent soin de le suivre avec exactitude. Novati est connu comme spécialiste des littératures néo-latines. C'est dans le domaine des études romanes qu'il s'est fait une renommée solide, conquise de haute lutte et désormais incontestée, en Italie d'abord, puis chez nous en France, en Allemagne, en Angleterre, partout où l'on sait ce que c'est que travailler. Quoique je ne veuille pas entrer dans le détail, il ne m'est pas possible, comme Français, de ne pas rappeller quelle contribution il a apportée, par ses découvertes, à l'histoire de l'épopée de Bretagne notamment pour ce qui regarde la légende de Tristan à laquelle il a dedié un travail admirable. Mais en outre, dans combien de temps, de pays divers le voyons-nous faire de hardies excursions! Parcourez les 71 pages et les 420 rubriques du catalogue qui est ici sous nos yeux, énumerez seulement les titres des diverses parties: c'est la littérature grecque ancienne, latine médiévale, française, provençale; dans la littérature italienne, on comptera tous les siècles, de Cassiodore à Manzoni; à côté de l'histoire littéraire et nécessairement on rencontrera les sciences qui lui sont proches: paléographie, diplomatique, linguistique, philologie, *folk-lore,* et la bibliographie; puis on devra faire une place à l'histoire proprement dite, l'histoire générale, puis l'histoire locale, lombarde et spécialement Crémonaise.

Poussant plus loin l'examen, on aura vite fait de découvrir que l'historien n'a jamais touché à rien, dans cet ensemble si complexe de sujets divers, sans y apporter quelque nouvelle lumière. Mais ce qui donne, à mon sens, tout son prix à ce tableau aux aspects multiples, c'est d'y reconnaître partout l'originalité et la personnalité de l'esprit du savant: en somme l'unité.

*
* *

Je remarque tout d'abord ces caractères dans sa manière même de travailler. Il va sans dire qu' il applique sans cesse les méthodes les plus assurées de la critique moderne. Nul ne s'est appliqué avec plus de succès à les imposer dans toute leur rigueur et à en exalter la valeur aux yeux de ses disciples. Ces méthodes sont choses bien fixes, et qui ne varient pas; mais d'un bon outil, chaque bon ouvrier se sert à sa façon; il y a, comme on dit, le « tour de main ». Chez le savant, le tour de main est un tour d'esprit. Je note dans la façon de Novati, des caractères qu'il possède si non uniquement, du moins excellemment.

Son raisonnement est toujours haut et large. Il se méfie d'une critique négative à l'excès, ou d'un doute trop systématique. C'est un travers dont les inconvénients ont paru bien souvent, en Allemagne surtout, peut-être, mais chez nous aussi (soyons sincères), beaucoup en Italie, et partout, en somme. La chose en elle est assez commode. Car, il est bien plus aisé de démolir que de construire. La crédulité est fâcheuse chez un historien; l' incredulité sans raison ne l'est pas beaucoup moins. C'est encore une forme de raisonnement *a priori*. Il arrive trop souvent que la critique mieux informée doive se mettre en peine de restaurer ce que, sans forme de procès, la critique imprudente avait supprimé. J'en prends des exemples dans la science Dantesque, où, récemment, le scepticisme absolu était de mode et de rigueur. Le doute inconsidéré est un danger que Novati à toujours signalé. On en a une preuve récente dans ses études préliminaires à la publication des Lettres du poète auquel on doit la *Commedia*.

Je remarque aussi combien il a contribué, en

Italie, à donner le dessus à la critique historique sur la critique purement esthétique, dans les études qui ont pour sujet l'histoire de l'esprit humain. La critique dite littéraire a eu son temps. Elle a bâti trop souvent ses raisonnements sur des choses que l'on ne savait pas, et c'est à dire sur rien; le jugement estéthique n'est soutenable qu'avec l'appui d'une solide base historique. C'est là un principe bien spécialement nécessaire, lorsqu'il s'agit de comprendre les auteurs italiens de la grande époque. Car cette grande époque est encore, si je puis dire, un âge paléographique. Etablir les textes, suivant les bonnes méthodes, est aujourd'hui la première affaire pour qui se mêle de connaître Dante, Pétrarque et les autres; de les juger; et même pour qui se mêle de les aimer. Car on disait de leur temps, en langage scolastique: *principium amoris scientia* (et comment donc aimerait-on ce que l'on ne connaît pas?). Novati est un de ceux que l'on a heureusement préposés au soin de nous faire ainsi aimer vraiment Pétrarque.

Les principes que j'énumère ne sont pas un bien exclusif de Novati. Mais il les embrasse et les professe avec l'énergie et la libérté qui lui sont personnelles. Il est sans crainte et sans pitié pour démolir les préjugés, pour percer à jour le masque de ces mots tout faits et de ces phrases conventionnelles, qui, transmis de génération en génération, ne servent le plus souvent qu'à perpétuer une ignorance ou un mensonge. Parmi ces mots il en est d'utiles, et qui renferment quelque part de vérité, comme, par exemple, *Moyen âge*, *Renaissance;* employons-les, mais avec méfiance, et non sans nous demander, à chaque fois, quel sens exact nous y renfermons. Je me rappelle, par exemple, avec quelle précision spirituelle, Novati analysait, lors du Centenaire de Pétrarque, en 1904, ce titre que le dix-neuvième siècle s'est tant plu à lui donner: *le premier homme moderne.* Il faut voir comme il a épluché le mot, ainsi qu'on fait d'une noix, pour écarter la gangue, et voir ce qu'il y a dedans!

*
* *

Ce n'est pas encore dans ces traits extérieurs de l'œuvre de Novati que je reconnais l'unité de son esprit. Il faut aller plus loin, et la chercher dans la nature même et le choix de la matière de ses études. Une vue générale dirige sans cesse son entreprise complexe. Cette vue peut être exactement reconnue, et je pense qu'il nous l'a désignée lui-même. Il me paraît qu'un certain jour il a donné comme la préface de la plus grand partie de son œuvre. C'est le jour où il a écrit cette leçon magistrale, d'une éloquente sobrieté, donnée d'abord à Milan en 1896, puis commentée, annotée, enrichie de toutes façons, et dont le titre est: *L'influsso del pensiero latino sopra la civiltà italiana del Medioevo.* Ce titre dit bien des choses. Pour accomplir le programme qu'il indique, il ne s'agit pas d'écrire l'histoire d'une littérature; car c'est là un sujet nécessairement tronqué; il se limite aux œuvres écrites en une certaine langue, et de plus il ne comprend pas toutes les manifestations de l'histoire intellectuelle d'un peuple. La matière de Novati c'est l'histoire du « penser » des peuples, et en particulier, comme il a bien fallu se spécialiser, l'histoire du *penser latin.*

Il travaillait déjà depuis vingt-ans, et il professait depuis treize ans, lorsqu'il a donné cette définition, qui, en l'étendant hors de l'Italie, est aussi générale qu'une pareille définition peut être. Elle doit nous servir à comprendre tout ce qui précède et tout ce qui suit. Le but que le Maître définit c'est, en somme, l'histoire de la civilisation latine, en Italie, particulièrement, depuis la décadence de l'Empire romain. C'est déjà un but si haut et si lointain que l'historien ne se l'avoue pas à lui-même: « Renouveler, dit-il, ce miracle d'érudition et de critique, l'œuvre de Girolamo Tiraboschi, c'est une chimère! ». — Mais nous avons

tous besoin d'une chimère; c'est vers celle-là, quant à lui, qu'il a marché et marchera. L'histoire de la civilisation ne s'entend pas seulement de celle des docteurs, juristes, artistes, des savants et des lettrés. C'est l'histoire, âge par âge, du développement de l'esprit humain; en réalité l'histoire « des esprits humains ».

Si l'on examine bien tout le travail dont se trouve ici le résumé schématique, on se convaincra qu'il est tout entier ordonné en cette direction. L'œuvre, en ce sens, la plus typique de Novati, la première et la plus durable besogne qu'il se fixa, c'est son immense enquête sur le chancelier florentin Coluccio Salutati — enquête dont les premiers essais remontent à sa jeunesse — on dirait presque à son enfance! — et dont ses cinquante ans ne nous ont pas encore donné tout à fait encore les dernières conclusions. L'aventure est singulière et mémorable: la première étude de Novati parut si notable à ses maîtres de Pise, qu'ils voulaient la faire imprimer. Ce fût le jeune lauréat qui s'y refusa. Il apercevait bien que l'enquête était incomplète, et ne pouvait s'achever que par une publication intégrale, critique et commentée de l'Epistolaire du lettré florentin. Le travailleur de dix-huit ans se mit à l'œuvre avec la confiance de la jeunesse, mais la maturité d'un sage, et publia seulement chemin faisant un fragment sur la jeunesse de son héros.

Coluccio était situé en l'un des centres du penser latin. Son activité littéraire, politique, ses amitiés l'ont mis au contact avec tout ce que l'Italie a connu de notable en un âge intermédiaire bien curieux, période de transition entre les grands Italiens du *Trecento* et les humanistes proprement dits. C'est un moment instructif entre tous, pour qui veut comprendre les motifs premiers et la première essence de la Renaissance, cette grande et ultime aventure du penser latin, lorsqu'il s'avisa de prendre conscience de lui-même. C'est là comme un sommet d'où l'on peut, en avant et en arrière, découvrir bien des choses.

Ce fut la première halte de Novati. Ce que je nomme de ce mot bref, une halte, c'est trente ans de travail patient et minutieux : il en restera, quand tout sera terminé, près de 3000 pages compactes d'imprimerie. Mais quel bienfait ! Une période de l'histoire humaine est complètement élucidée, aussi complètement, du moins, qu'il soit possible qu'elle le soit. Pas un nom n'a passé, que nous n'ayons pu apprendre quel était l'homme qui l'a porté, sa vie, son pays, son caractère ; pas un fait qui n'ait été expliqué dans ses causes et ses conséquences. Rien n'est petit ni négligeable pour le critique. Comme le physiologue qui cherche le mystère de la vie dans les tissus et les cellules des corps, il tient sous son microscope les tissus et les cellules du passé ; il ne se lasse pas, lui non plus, de les compter, de les classer et de les décrire.

Tel doit être le travail de l'historien, ou bien il n'est pas. Mais ce n'est pas là une sèche classification théorique. C'est une recherche sur le vif, la recherche de caractères vivants et humains. A travers le fouillis des faits, de détails morts et oubliés qu'écarte, définit et range peu à peu la main d'un délicat analyseur, il semble que l'ombre d'un lointain perdu s'amenuise et petit à petit se dissipe, et qu'un moment, un court moment, mais sensible, nous sentons le sang revenir au visage des hommes du passé et le battement à leur cœur. « L'histoire, a dit Michelet, est une résurrection ». Et jamais mieux qu'ici ne paraît que cette phrase romantique n'est qu'une phrase. Songeons seulement, nous qui, là, aujourd'hui, pensons, parlons et écrivons, qu'après quelques siècles passés sur nous, pour deviner un peu, seulement un petit peu, ce que nous fûmes en vérité, ce que nous avons pu être, il faudra fouiller obscurément notre tombe et les alentours avec tout l'effort d'un honnête homme, sa volonté patiente et la sueur de son front. Belle résurrection, quand on y songe !

L'histoire est un long tâtonnement. Au premier regard dans le passé tout est ténèbres. Lentement, ra-

rement, en partie, elle s'entrouvrent. C'est la joie de l'historien prudent et sincère, de lui seul ; il ne cherche pas, dans la comparaison de ses semblables du passé, des satisfactions pour des passions modernes et des flatteuses associations d'idées. Il va à l'homme du passé, comme à un homme, sans garder présentes à l'esprit les différences de façons ou de préjugés qui peuvent le faire paraître inférieur ou supérieur à lui même, exciter ou repousser sa sympathie. Il part de le principe que la vie d'un homme, quoiqu'il en paraisse, ne peut pas être chose absurde ou anti-humaine. Il se contente donc d'observer et de noter tout simplement, tout honnêtement. Et comme les ténèbres du passé ne sont faites en grand partie que de nos préjugés modernes, sous les mains respectueuses du sage historien, vraiment par intervalles la vie reparaît. Lorsque Novati m'emmène dans le plus inconnu des siècles et me présente, par exemple, à Paulin d'Aquilée, en vérité il me semble que je n'ai point devant moi un homme inconnu, mais un de ces amis que l'on voit rarement, mais qu'à l'occasion pourtant on a plaisir à rencontrer.

Bien plus encore, à mesure que je lis les gros volumes où tant de science et de sagesse s'entasse, il me semble que les relations les plus cordiales s'établissent avec messer Coluccio Salutati. Je l'aperçois, non comme j'aurais aperçu en imagination le politique habile et discret de Florence fleurie, mais dans son intimité, presque dans son déshabillé, tel enfin que nous le présente une miniature un peu effacée : vieux travailleur passionné, un manuscrit dans les mains, la tête couverte d'un bonnet pour les froides salles des bibliothèques et de la chancellerie, le dos, sous sa robe courte, dejà voûté par l'âge, les pieds dans ses pantoufles et les genoux cagneux. Comme je goute et comprends le sourire de malice et de bonhomie qui relève les coins des ses lèvres lippues, la finesse et la simplicité bourgeoise qui sont les traits de cette génération florentine ! Il est là. Ils sont là aussi tous

ceux qu'il a connus: ses amis, ses correspondants, les politiques, les érudits, les joyeux sceptiques qui vont lui survivre, les moines qu'effraie le mouvement païen où se laisse importer l'humanité, Poggio, Dominici; mais encore, mais surtout, les grands qu'a révéré sa jeunesse, Boccace, lourd de corps et las, finissant sa vie dans l'étude, la retraite et la pauvreté; enfin, le vieillard grandiose et toujours passionné, à l'œil de feu, au menton volontaire, au fin et mélancolique sourire, ce Pétrarque, avec lequel (lorsqu'il mourut), il sembla à Coluccio que mourait toute sagesse, et auquel pourtant il survécut assez pour avoir à le défendre contre le mépris et l'oubli même.

*
* *

Dans ses trente ans d'ouvrage et dans ses 3000 pages, Novati donc n'a pas perdu son temps. Il n'est pas, comme certains se sont vantés d'être, un historien *subjectif*. Il ne devine pas les hommes ni les invente. Il les voit. Mais écrire l'histoire n'est pas faire l'office d'un simple appareil enregistreur. Il a vu avec une âme d'homme des hommes, et j'ajoute, avec une âme de latin des latins. Il est naturel que Coluccio ait été le premier et le principal sujet de ses études. Dans l'intention d'esprit où nous l'avons vu, il devait être attiré d'abord par les manifestations de l'intelligence cultivée. L'histoire littéraire tient la première place dans son œuvre. Mais il a tendu sans cesse à élargir, bien plus qu'à rétrécir le cercle de son étude. D'abord à côté des langues modernes littéraires, de celles que le moyen âge désignait, non sans dédain sous le nom de *vulgaire*, il y a le bas-latin. Novati nous rend le bas latin vivant, pittoresque, — j'allais dire délicieux, mais je n'ose le dire, encore que je le pense.

Et puis, par principe, il fait voisiner les diverses expressions de l'intelligence humaine. Il ne sépare que

le moins possible l'histoire de l'art de celle de lettres. Chez nous, depuis peu, dans l'histoire du moyen âge, on voit heureusement paraître, près du critique, l'archéologue. N'est-ce pas plus nécessaire encore quand il s'agit de l'Italie ? Novati ne résiste pas au doux attrait qui le conduit sans cesse au souvenir des peintures, des statues, des édifices du passé. Celui de ses derniers livres, que je citais tout à l'heure, livre qu'il a destiné au public lettré et non aux seuls érudits, porte le titre révélateur *Freschi e minii*, et il a cet agrément que de loin en loin l'auteur à inséré dans le texte quelques fines photographies de fresques italiennes du bon temps. A première vue les fresques ne semblent pas se rapporter aux sujets traités dans le livre. Mais peu à peu apparaît la convenance de leur présence. Comment se figurer bien les Italiens du moyen âge, si l'on n'a pas aux yeux et à la pensée sans cesse ces figures graves et souriantes, ces vraies images morales qu'ils nous ont laissées d'eux-mêmes sur tant de murs précieux?

Pour moi, il me semble que je ne voudrais illustrer Dante que par un choix heureux de figures du *Trecento*.

Par les peintres, après les savants et les poëtes, l'historien déjà s'approche plus près du peuple. Dans cet esprit je vois Novati s'attacher à recueillir tout ce qui peut lui révéler l'âme populaire du moyen âge: la chanson, le proverbe, le conte, l'historiette, le plus humble débris du plus humble *Folk-lore*, et dans l'art, l'imagerie, la caricature, tout ce qui est comique, grotesque, ce qui secouait d'un rire naïf, inextinguible, ces siècles que le romantisme a voulu nous peindre sombres, et qui souvent, à travers leurs heures de douleur, nous apparaissent enfantins et joyeux.

Novati ne se lasse pas de noter ces phénomènes, les analyser, les comparer; il a les yeux sur les facéties assez libres des chapiteaux des cathédrales, sur les fantaisies satyriques qui s'enroulent aux rinceaux des cadres des miniatures, aux ferronneries des maisons et

des toits et jusqu'aux coqs des clochers. Le goût des antiques gaîtés est un caractère spécial de son esprit. Il les poursuit dans son Italie natale, où va lui inspirer par exemple de si savoureuses pages le combat traditionnel et cocasse du « Lombard et du limaçon ». Mais il en relève encore la trace au delà de ses frontières, jusque dans notre Flandre imaginative et bourgeoise de la Renaissance, et même dans la Hollande, où l'on sait sa prédilection pour le fantastique Jerôme Bosch.

Ce serait mal le connaître de croire q'une vaine curiosité le mène jusque là. Est-ce le désir de chercher dans la légende plébéienne une source certaine des littératures et des langues ? C'est cela et autre chose encore. Ce qu'il voudrait connaître, et ce qui est si difficile à observer dans ces siècles desquels tout nous est venu sous forme plus ou moins savante, c'est l'âme du peuple. Sans l'âme des oubliés, des ignorés, l'histoire n'est pas complète; ils font partie de l'histoire aussi bien que les autres. Rien en somme de ce qui fût humain ne paraît oubliable aux historiens de la civilisation, et ce serait renouveler en un sens tout nouveau l'*homo sum* de Térence, dont on a tant abusé, que de le leur appliquer.

« Les hommes les plus humbles, a écrit Novati, ont leur place dans l'histoire de la civilisation ». Et cela est trop vrai. Ils ont leur place dans toute histoire. Et c' est pour cela, il faut le confesser, que nous ne pourrons jamais savoir l'histoire. On en revient toujours là. Ce que nous pourrons savoir ne s'étendra jamais qu'à un très petit nombre d'hommes pour chaque génération, et pour chacun de ces hommes qu' à un très petit nombre des faits qui furent leurs motifs d'action. Auprès de cette minorité mal connue, il y a une majorité énorme qui nous échappe pour toujours. Il sera toujours immensément déficitaire cet *ambiente* que Novati, avec tous les vrais maîtres, nous recommande par dessus tout de rechercher. Il n' empêche qu'il sera toujours un faible historien celui qui l'oublie,

celui qui se contente de constater tout sec ce qu'il aperçoit sans avoir jamais à l'esprit la pensée inquiète de toute l'enorme foule d'hommes et de faits que jamais il n'apercevra.

Dans l'enquête, assez vaste pour former une encyclopédie, instituée sur Coluccio Salutati, il est probable, sans que j'aie compté, que plus de cinq cents personnages de la fin du XIVe siècle et des premières années du XVe sont identifiés et reconnus. Mais des milliers de milliers ont vecu, à Florence, en Toscane, autour de Coluccio, dont ont ne saura jamais rien. Ceux que nous connaissons maintenant sont ceux avec qui sa vie publique, politique ou littéraire l'a mis en contact. Mais qui sait si ceux-là qui eurent le plus d'action sur son esprit ou sa vie, ne se sont pas rencontrés au second, ou même à l'arrière plan, parmi des parents obscurs, des voisins, et quoi? des serviteurs, des métayers? Aussi je ne m'étonne pas d'apprendre que le dernier effort de Novati, aujourd'hui, celui qui retarde encore un peu l'achèvement de son livre tout entier, c'est une recherche attentive sur la vie familiale, rurale de Coluccio, ses parents, ses intérêts. Il n'a plus les yeux sur Florence, mais vers Stignano, vers le *contado* toscan, ces vallées qui rayonnent autour de la *gran villa*, dont toutes les familles notables étaient démeurées en quelque chose rurales.

*
* *

C'est devant cette inquiétude et ce désir inassouvi de tout savoir que se briserait l'historien, s'il ne trouvait pas un remède contre les faiblesses et les insuffisances de la science — de la vie elle-même. Arrivés au point le plus haut de leur carrière, les savants, en pleine possession de leur méthode, des résultats acquis par la science, savent qu'il est une limite à l'action de cette méthode, à l'étendue de ces résultats. Ils retombent au doute socratique, et par moments il

leur semble que ce qu'ils savent, en somme, c'est qu'ils ne savent rien. Pour que leur œuvre d'analyse concrète puisse avoir ses lignes générales, et puisse donner à l'esprit humain satisfaction, ils s'aperçoivent qu'il faut, pour quelque chose, faire entrer en jeu l'absolu.

Que l'on ne pense pas qu'ici, je veuille aller rechercher une pensée qui s'est toujours jalousement dérobée aux curiosités, n'offrant au public que les résultats de la recherche scientifique. Il est un coin de voile que Novati a lui même soulevé, pour lui-même, au moins, et quelques privilégiés. Quelques échappées nous laissent apercevoir son amour de la haute culture générale, sa méditation philosophique, et même la place qu'il donne, comme tout noble esprit, au rêve humain. Mais encore, historien jusque là, il a abrité l'expression de son amour de la philosophie sous la protection d'un homme, qui est comme le patron de la poësie philosophique italienne du moyen âge. Une dame un jour, dans une prison, vint consoler Boëce des injustices du monde, c'est la dame que Pétrarque voyait marcher « pauvre et nue », ainsi qu'aujourd'hui encore, trop souvent, elle marche. Ecoutez comme, à son tour, l'ami que nous fêtons, l'a vue venir à lui :

CONSOLATIO PHILOSOPHIÆ.

O mia madre, a te riedo. Il capo santo,
Sotto il gotico oltraggio oppresso e chino,
Drizzò secur, poi gli scendesti accanto,
L'ultimo erede del saper latino.

Asciugò gli occhi al lembo del tuo manto,
Istorïato dal pennel divino,
E dal memore ingegno innalzò il canto
Salutevole al vate fiorentino.

Me pur, madre, conforta. Io son (rammenti?)
Quel tuo figliuol, cui fin dagli anni primi
Schiudesti amica l'ospital tuo tetto.

Madre, dà tregua ai vani miei tormenti;
Tu che tempri l'affanno e lo sublimi,
Fa ch'io torni a posarti sovra il petto.

Si je commets une indiscrétion en citant ces beaux vers, elle a son excuse : c'est une indiscrétion bibliographique. On a tenu au dehors de cette rare bibliographie quelques articles plus rares, un surtout, dont quelques *beati pauci* ont seuls reçu confidence. Je ne le désignerai pas plus clairement ; mais mon ami ne m'en voudra pas d'en révéler l'existence. C'est aujourd'hui pour lui le jour de la pleine lumière. Il aura le temps ensuite de retourner à l'ombre aimée du labeur discret. Il n'est pas le seul érudit qu ait été poëte. Le cas peut être rare dans d'autres pays; il ne l' est pas en Italie. Pierre de Nolhac nous a raconté récemment comme Giosuè Carducci, étant dans sa chaire à Bologne, entendait parfois ses élèves interrompre la leçon pour crier : *Professeur, des vers !* Mais Francesco Novati tient telle garde sur l'austérité de son devoir d' historien, qu' il cache en lui le poëte avec un soin jaloux.

Chacun se souvient du dialogue entre Sainte Beuve et Alfred de Musset : le poëte avait, dans la prose du critique, découvert cet aveu, qui par hasard avait pris la forme de deux alexandrins, un peu lourds, mais corrects :

> Il existe, en un mot, chez la plupart des hommes,
> Un poëte, mort jeune, à qui l'homme survit.

Chez Francesco Novati, le poëte n' est pas mort jeune ; car il vit encore, en l'homme, avec l'homme ; je dirais plus, avec le critique, avec le maître. Ce n'est pas diminuer en rien la précision de la recherche savante, que de lui reconnaître, aussitôt qu'elle s'élève au dessus d'un simple A B C, une poësie et une philosophie. J'entendais récemment un illustre mathématicien de France dire quelle est la part de l'invention dans les sciences exactes. Cette part n'est pas moindre dans les sciences historiques, la philologie, notamment, et la critique. L'historien n'est pas seulement un conservateur d'antiquités. La direction qu'il donne à ses recherches a un point de départ dans le raisonnement

et l'imagination, et leur marche ne dépend pas moins de l'association des idées. Enfin la matière de sa recherche est l'homme, duquel il n'est pas possible qu'il parle seulement sans faire appel à quelqu'idée générale.

Quel que soit d'ailleurs son scrupule de méthode, un moment viendra toujours où les hommes dont il cherche à connaître la vie et la pensée, se distingueront les uns des autres à ses yeux par quelque caractère, ou, si l'on veut, par quelque couleur. Dès lors avec une philosophie, une poësie n'est pas loin.

*
* *

Elles prendront de plus en plus de place, alors qu'il s'écartera de la recherche solitaire pour se donner à l'enseignement. Assurément il y a, et il doit y avoir, un enseignement purement technique. Il est utile avant tous les autres, et qui pourrait dire le contraire ? Le ciel me garde de vouloir charger de rêveries les bons cours sévères, par exemple, de notre École des Chartes, et les intoxiquer de littérature ! Mais par la force même des choses, le plus sévère de ces cours, lorsqu'il met entre les mains du travailleur l'instrument de la découverte, y ajoute le désir et la volonté de s'en servir. Si j'ai bon souvenir (et louange soit à Léon Gautier mon maître), celui de tous les cours de ma jeunesse dont je reçus le plus de flamme durable, fut le cours de paléographie. C'est dire que le maître y mettait quelque poësie.

Mais il y mettait autre chose encore. Ce qui fait le ressort de l'âme d'un vrai maître, c'est l'amour pour ce qu'il enseigne, et l'amour pour ceux qu'il enseigne ; c'est en somme la sympathie — poësie de l'enseignement. Il ne peut supporter de voir régner autour de lui l'ignorance, le préjugé et une vague insouciance. Il ne peut donc se contenter de communiquer ce que la science à lui-même lui a fait connaître ;

mais il voudrait former des esprits capables d'aimer la science et de la continuer, et communiquer donc les raisons profondes de son amour de la science, livrer son secret, et se communiquer enfin lui-même. Il est pris aisément d'une inquiétude généreuse, qui le pousse de plus en plus à vouloir trouver partout le goût des bonnes études et le désir au moins d'une large culture générale. Telle est l'inquiétude que j'ai souvent rencontrée chez Novati : il souffre de voir si peu d'esprits ouverts aux joies du savoir, et, quand il a rempli tous ses devoirs auprès du groupe studieux qui entoure sa chaire, il aime à aller plus loin, hors du cercle fermé de l'Université, solliciter, éveiller les esprits endormis. Je reconnais ce désir dans ces articles de revue, ces conférences, ces méditations historiques, dont les recueils, dans sa bibliographie, s'ajoutent ça et là aux œuvres de pure érudition. Il peut écrire à l'occasion des livres sans notes, des livres faits pour tous les lecteurs lettrés. Quel sens, quel suc et quelle profondeur de science dans cette vulgarisation !

La science du bon maître ne se cloître pas sous des grilles : elle ne repousse ni n'écarte personne. Elle humanise sa face et lui fait perdre pour quelques instants le pli hautain du savoir réservé. Elle admet toutes le bonnes volontés. Elle ajoute à la science un charme et un bienfait moral. Les maîtres qui font tendre là leur science sont ceux dont la mémoire se perpétue. En Italie, plus peut-être que partout ailleurs, des maîtres de cette sorte ont paru, dont les uns furent et les autres ne furent pas chargés effectivement d'enseigner dans les Universités, mais qui tous influèrent sur les générations. Dante les a vantés en plus d'un beau vers ; il me semble notamment qu'il saluait tous les maîtres de sa pensée et de sa vie, et les a personnifiés tous en une seule figure idéale, lorsqu'il a dit à Virgile : *Tu duca, tu maestro !* — Ils ont droit, chacun pour leur part virile, à ce salut sublime, tous ceux qui sont vraiment des guides d'intelligences et de cœurs.

*
* *

J'en attribue donc sa belle part au maître Francesco Novati. Dans les fêtes de son jubilé, où tant d'honneur fut rendu à sa science, il y eut aussi une manifestation spontanée d'amitié. Elle fut tout d'abord celle de ses fidèles disciples. Et puis, par un caractère patriotique bien marqué, elle vint de la province Lombarde, et de l'Italie savante. N' oublions pas cela. Jadis, dans le monde des humanistes, il paraissait élégant que le savant planât au dessus des pauvres patries humaines. On répétait volontiers cette sottise qui nous vient de l'antiquité : « Pour le sage toute terre est une patrie ». Et la pédanterie faisait des gens de lettres je ne sais quels ridicules *surhommes*.

Voici par contre ce que je vois ici : un savant, qui appartient bien à cette belle et douce fraternité internationale de la science. Pour lui cependant ses longues années de travail n' ont rien supprimé d'une douce et bonne humanité naturelle.

Il est un bon citoyen de son siècle, du noble et vrai *Risorgimento*, nourri d'amour et de fierté de la patrie, et criant d' un même cœur avec Pétrarque : *Italia mia !* Mais il ne serait pas l' italien que je dis, si, après de l'amour de la grande patrie, — de celle qu'Apennin sépare, que la mer entoure et les Alpes, — ne restait pas fidèlement en son esprit l'amour de la petite patrie particulière, de la province, de la ville. Il est Lombard, fier de la féconde plaine et de la frange grandiose des montagnes qui la borde ; il est Milanais par les disciples et les amis ; pour moi, il est quelque chose d'essentiel à Milan, la grande ville accueillante et civilisée, et quand je pense à elle, je pense à lui. On remarquera dans ses travaux une attention spéciale et comme une couleur à part pour ce qui est lombard et milanais. Mais peut-être encore on

reconnaitra un attrait plus intime pour une autre ville lombarde, Crémone, au noble Dôme ; c'est à elle que le lie *la carità del natio loco.*

*
* *

Novati n'est point, dirait Barrès, un « déraciné ». Faut-il l'être pour entrer dans la société des sages et des savants de toutes les nations ? Ne nous comprenons-nous pas mieux les uns les autres, penseurs, chercheurs, lorsqu'attachés à nos patries, à nos villes, à nos races, nous nous comparons entre nous à la commune mesure de nos sentiments humains ? Et n'est ce pas ainsi seulement que nous pouvons nous aimer ?

C'est ce qui est apparu encore dans le jubilé de Francesco Novati. On a bien vu qu'il n'est pas seulement le maître de ceux qui, depuis vingtcinq ans, se sont pressés autour de sa chaire. Il a bien d' autres élèves, qui n'ont pas suivi ses cours, qui parfois (hélas!) sont plus avancés que lui dans la vie, mais qui tiennent à honneur de le déclarer maître, avant même de le déclarer ami.

Ceux-là sont des témoins de sa maîtrise, de l'empreinte dont il marque tous les esprits qui l'approchent. Je dis tous les esprits, car il ne réserve pas la grâce de son accueil aux seuls savants ses pairs ; mais il le donne semblable à tous ; même aux humbles, même aux enfants. De là une simplicité, une bonhomie, disons tout, une bonté, qui font qu' après de lui chacun se sent à l'aise, de bon humeur et d'esprit dispos.

Sont ces là les mérites de mon maître ou ceux de mon ami ? J'avoue que je ne distingue plus très bien. Il me faut dire encore seulement, pour tout dire, et sans plus me mettre en peine d'analyser, l'agrément de sa compagnie, et combien, à chaque visite, il semble plus doux aux amis, proches ou lointains, de respirer l'air qu'on respire près de lui ; de s'asseoir dans

son fauteuil, près de sa table chargée de papiers et parmi ses livres innombrables dans son laboratoire de pensée. Devant la fenêtre, s'ouvre une vue d'arbres et de jardins, qui me fait penser aux calmes paysages urbains des vieux hôtels de notre faubourg St. Germain. Ça et là, dans une demi ombre, brille un bronze, un marbre; des pendules de style, des horloges curieuses, — car c'en est presque un musée, — marquent de tic-tacs métalliques et de sonneries variées la fuite du temps; des tableaux d'un choix délicat égaient les murs. C'est une solitude élégante, peuplée de pensée et de souvenirs, la demeure d'un sage, qui ferait songer à la maison d'Arioste, *Parva, sed apta mihi...*, la demeure, eûssent dit nos pères du XVIIe siècle français, d'un *honnête homme.*

Elle est hospitalière; l'ami, qui y entre, dès l'abord s'y sent chez lui. Ensuite il a peine à la quitter. Il s'y trouve saisi de ce rare sentiment d'un accord parfait, durable, *sempre in un talento*, dans une de ces rares sociétés humaines où sans cesse l'on sent croître « le désir d'être ensemble ». C'est que l'entretien s'en va vers la confidence entière, l'échange d'idéal commun, l'espoir, le souvenir, — toutes choses enfin dont la seule mention m'avertit qu'il est temps de m'arrêter, car elles sont de celles, le poëte encore nous l'a dit,

..... che il tacere è bello.

*
* *

Silence donc. Tournons la page. Le vent passe dans les arbres du jardin. Les horloges trottent et les sonneries tintent. Le temps s'en va.

La seule tristesse, le jour de la fête de l'Accademia, (a dit, je crois, Novati), la seule ombre, c'était de songer que les vingt-cinq années étaient passées. Le travail amassé ne peut pas consoler tout à fait des jours écoulés. C'est là ce qu'Hugo appelait

..... l'ombre que fait sur nous notre destin.

Assurément nous le savons, mon ami et moi, et moi plus que lui, nous sommes bien au delà du *mezzo del cammin*. C'est l'instant de regarder d'un œil assuré le reste du chemin à parcourir. *Disco senescere*, disait notre messer Francesco, et alors même qu'il prétendait apprendre ce métier de vieillesse, combien, quant à lui, il était resté jeune! Notre maître Novati ne l'est guère moins, jeune d'allure, d'enthousiasme, de volonté. Il n'a donc rien à apprendre. Du labeur de sa vie d'étudiant, de vingt-cinq ans des recherches savantes et d'enseignement, l'heure est venue seulement où il va recueillir tout le fruit. Il s'avance d'un pas assuré sur un sol connu, débarrassé de broussailles, et s'approche au but de plus en plus. De l'étude morale et intellectuelle de la Renaissance et du Moyen Age, il est remonté jour par jour vers les âges les moins explorés, les plus encombrés d'ignorances. Il publie un livre, que lui seul sans doute était capable d'entreprendre, sur les *Origines* de la littérature italienne. Lorsqu'il sera complet, ce sera un énorme volume; il servira d'introduction à une Histoire générale, publiée par un éditeur de Milan, dont divers historiens écrivent le diverses parties. La moitié du livre, que nous connaissons déjà, nous fait attendre, avec impatience et confiance, l'achèvement de cette œuvre fondamentale.

Mais dirai-je tout? Le livre des *Origini* ne sera que pour ouvrir nos esprits et les préparer à des études plus nouvelles et plus considérables encore. Lorsqu'on considère le point où Novati est arrivé et la puissance de travail qui est la science, on s'abandonne aisément aux « longs espoirs » et aux « vastes pensées ». Nous savons bien qu'il n'a pas tout à fait dit à Salutati son dernier mot, que Pétrarque attend beaucoup de lui, que cent travaux le sollicitent, que la douce charge de l'enseignement prend beaucoup de son temps, sans parler des fonctions administratives, qui sont douces à leur manière, en tant que preuves pe la confiance générale, mais fort absorbantes. Pour-

tant nous regardons l'avenir. Comment ne pas songer à cette masse de travail inédit, ces volumes de cours rédigés, ces cartons de notes et de fiches, qui reposent bien ordonnés sur de rayons, où j'avais récemment l'émotion de les voir et de les toucher moi-même ?

Les matériaux sont à pied d'œuvre ; il sollicitent la main de l'ouvrier.

Mais quoi ? Il est déjà au travail. Ne nous inquiétons point. Nous attendons de grandes choses. Nous ne seront pas deçus.

Au nom de tous les amis et disciples de Francesco Novati, moi, qui ai ce cher honneur de prendre la parole pour eux, — je souhaite que la seconde étape de sa vie savante (des noces d'argent maintenant vers les noces d'or), — se poursuive aussi heureuse et féconde que la première, dans la paix, la sérénité et le travail, pour le bien de la science et pour notre joie à tous, qui l'estimons, l'admirons et l'aimons.

Paris, mai 1909.

HENRY COCHIN.

LINGUISTICA.

1. — « Abbellire ».

Giornale storico della letter. ital., a. 1884, vol. III, p. 417.

2. — « Accismare ».

Giornale storico della letter. ital., a. 1884, vol. III, p. 417.

3. — « Aleppe ».

Giornale storico della letter. ital., a. 1884, vol. III, p. 419.

4. — « Rancura ».

Giornale storico della letter. ital., a. 1884, vol. III, p. 419.

5. — « Gagno ».

La Domenica letteraria, a. IV, 1885, n. 12.

6. — La *Navigatio Sancti Brendani* in antico veneziano, Bergamo, Istituto ital. d'Arti grafiche, 1892, 8.°, pp. LVIII–110.

RECENS.: Vittorio Rossi, in *Nuovo Archivio Veneto*, 1893, t. VI, parte I, p. 247-250; Leandro Biadene, in *Rass. bibliogr. della letter. ital.*, a. I, 1893, n. 2, p. 35 39, e in *Varietà letterarie e linguistiche*, Padova, 1896, p. 13-21; B. Wiese, in *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, a. XIV, 1893, n. 1, cc. 19-20; E. G. Parodi, in *Romania*, a. XXII, 1893, p. 303-304; C. Boser, ibid., XXII, 1894, p. 581-590.

7. — Ital. « Malta ».

Giornale storico della letter. ital., a. 1894, vol. XXIV, p. 304-305.

RECENS.: E. G. Parodi, in *Bullettino della Soc. Dant. Ital.*, a. II, 1895, p. 46.

8. — Franz Raucinger, *Ueber die Allitteration bei den Gallolateinern des 4, 5 und 6 Jahrhunderts,* Landau, 1895, 8.°, pp. 55.

La Cultura, a. XVI, 1897, n. 6-7, p. 107.

9. — Relazione dei professori F. Novati e F. Sensi sul tema I [Riproduzione integrale de' testi medievali latini e volgari] comunicato dalla Società Storica Lombarda al VI Congresso storico italiano in Roma, Roma, a cura della Società Romana di Storia patria, 1896, 8.°, pp. 18.

RECENS.: Z., in *Rassegna crit. d. letter. ital.*, a. II, 1897, p. 140.

10. — G. Bonelli, *I nomi degli uccelli nei dialetti lombardi,* in *Studi di Filologia Romanza*, a. 1902, vol. IX, p. 370–467.

Archivio storico Lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 184-186.

11. — Annotazioni grammaticali, glossario al *Flos duellatorum,* testo del sec. XV.

Ved. n. 183, *Flos,* p. 220-235.

12. — « Amnare ».

Studi Medievali, a. 1905, vol. I, fasc. 4, p. 616-617.

13. — Ital. « Jana, janara ».

Romania, a. XXXV, 1906, p. 112.

LINGUA E LETTERATURA GRECA.

14. — Index Fabularum Aristophanis ex codice ambrosiano L. 39 sup.

Hermes, 1878, p. 461-464.

15. — Delle Nubi di Aristofane secondo un codice cremonese.

Rivista di filologia e d'istruzione classica, a. VI, 1878, p. 499-509; a. VIII, 1880, p. 226-268.

16. — Saggio sulle glosse aristofanesche del lessico di Esichio.

Studi di filologia greca, pubblicati dal prof. E. Piccolomini, a. 1882, vol. I. fasc. 1.

LETTERATURA LATINA MEDIEVALE.

17. — Sul ritmo *Mundi prosperitas.*

Giornale stor. della letter. ital., a. 1883, vol. III, p. 268.

18. — An old epitaph.

The Academy, 1885, 24 gennaio, n. 664, p. 63.

19. — Carmina Medii Ævi, Firenze, Libreria Dante, 1883, Operette inedite e rare, n. 4, 8.°, pp. 86.

RECENS.: P. Vigo, in *Archivio storico Italiano,* serie VI, n. 36, to. XII, disp. VI, 1883, p. 457-462; cfr. *Archivio storico Italiano,* serie IV, n. 35, to. XVI, disp. V, 1883, p. 302-303; B. Haurèau, in *Journal des Savants,* a. 1884, p. 400-407.

20. — L'*Anticerberus* di fra Bongiovanni da Cavriana.

Rivista storica Mantovana, a. 1885, vol. I, fasc. I-II, p. 105-170.

21. — L'ultima poesia di Gualtiero di Châtillon.

Romania, a. XVIII, 1889, p. 183-288.

22. — L' *Anticerberus* di fra Bongiovanni da Cavriana analizzato ed illustrato.

Miscellanea francescana, vol. V, 1890, p. 78 sgg.; 97 sgg.; 137 sgg.; vol. VI, 1891, 16 sgg. Ristamp. in *Attraverso il Medio Evo,* p. 9-115.

23. — Il *De malo senectutis et senii* di Boncompagno da Signa.

Rendiconti della R. Accademia dei Lincei, a. 1892, vol. I, fasc. I, p. 49-67.

RECENS.: *Romania,* a. XXI, 1892, p. 335.

24. — La strage cornetana del 1245 narrata da un poeta contemporaneo.

Miscellanea nuziale Cian - Sappa Flandinet, Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche, 1894, p. 9-28.

RECENS. : A. Wendriner, in *Literaturbl. für germ. u. roman. Philol.*, a. 1895, n. 2, c. 54.

25. — Le rappresentazioni del Natale nel medio-evo.

Emporium, II, 1895, n. 12, p. 409-424.

26. — Di Bellino Bissolo, ignoto poeta milanese del secolo XIII, e del suo *Speculum vitæ* recentemente ritrovato.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1896, serie II, vol. XXIX, p. 904-912.

27. — Ch. V. Langlois, *Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle*, Paris, MDCCCXC-MDCCCXCVI (Tirés des *Notices et Extraits des Mss. de la Bibliothèque Nationale et autres Bibliothèques*, to. XXXIV et to. XXXV, 2.e partie), 4.º gr.

La Cultura, a. XVI, 1897, n. 6-7, p. 95-97, e a. XVII, 1898, n. 19-20, p. 310.

28. — L'influsso del pensiero latino sopra la civiltà italiana del medio evo. Discorso pronunciato il dì 16 novembre 1896 per la solenne inaugurazione degli studi nella R. Accademia Scientifico-Letteraria di Milano.

Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria (1896-1897), Milano, Tip. Galli e Raimondi, 1897, pp. 13-161.

29. — L'influsso del pensiero latino sopra la civiltà italiana nel medio evo, Milano, U. Hoepli, 1897, 8.°, pp. 178.

RECENS.: Vittorio Rossi, in *La Perseveranza*, a. XXXVIII, n. 13760, 28 gennaio 1898; F. Flamini, in *Rassegna bibliografica della letteratura ital.*, VI, 1898, n. 1-2, p. 43 sgg.; N. Zingarelli, in *Rassegna critica della letter. ital.*, a. 1898, vol. III, n. 3-4, p. 82 segg.; V. Cian, in *Archivio storico ital.*, a. 1898, serie V, to. XXI, p. 177-185; *Romania*, a. XXVI, 1897, p. 624.

30. — Gioachino Abate.

Dizionario Bio-bibliografico degli scrittori italiani, per cura della Società bibliografica italiana, a. 1898, serie I, fasc. I, n. 21, p. 3.

31. — L'influsso del pensiero latino sopra la civiltà italiana del medio evo. Seconda edizione riveduta ed ampliata, Milano, U. Hoepli, 1899, 8.°, pp. XIV–268.

RECENS.: V., in *Bollettino di Filologia classica*, a. V, 1899, n. 8, p. 189; J. Loserth, in *Zeitschrift für österreichischen Gymnasien*, a. LII, 1901, fasc. 4, p. 177-185; A. Jeanroy, in *Annales du Midi*, a. XI, 1900, p. 409-410; L. Delisle in *Journal des Savants*, décembre 1898, p. 745-746; A. Auvray, in *Le Moyen Age*, II série, to. VI, 1902, IIe livr., p. 370-373; *Romania*, XXVIII, 1899, p. 167.

32. — I Goliardi e la poesia latina medievale.

Biblioteca delle scuole italiane, n. 1, gennaio 1900, p. 2-5. Ristamp. in *A Ricolta*, p. 71-70.

33. — Due vetustissime testimonianze dell'esistenza del volgare nelle Gallie ed in Italia esaminate e discusse.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1900, serie II, vol. XXXIII, p. 855 sgg., e 980 sgg.

RECENS.: G. P., in *Romania*, a. 1900, vol. XXIX, p. 638-639.

34. — Un poème inconnu de Gautier de Châtillon.

Mélanges Paul Fabre, Paris, A. Picard et fils, 1892 p. 265-278.

35. — F. Savio, *La légende des ss. Fidèle, Alexandre, Carpophore et autres martyrs,* Bruxelles, 1902 (extr. des *Analecta Bollandiana,* to. XXXI), 8.°, pp. 10.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 441-442.

36. — Un distico dell' *Epitaphium Lucani* usato come sottoscrizione notarile nel secolo XII.

Studi Medievali, a. 1904, vol. I, fasc. 1, p. 118.

37. — Paolino d' Aquileia, la cura della metrica ed il timore delle censure ne' poeti carolingi.

XI centenario della morte del Patriarca Paolino d'Aquileja, Cividale del Friuli, MDCCCV, p. 23-33.

38. — Attraverso il Medio Evo. Studi e ricerche, Bari, Laterza, 1905, 8.°, pp. 397.

Un poema francescano del Dugento — Il Lombardo e la lumaca — Il passato di Mefistofele — Il frammento Papafava — I detti d'amore di una contessa pisana — I codici francesi dei Gonzaga — La poesia sulla natura delle frutta e i canterini del comune di Firenze nel Trecento — Una vecchia canzone a ballo.

RECENS.: Nino Tamassia, in *La Cultura,* a. XXV, 1906, n. 2, p. 57-58; G. Lipparini, in *Il Marzocco,* a. X, 1905, n. 33; A. D'Ancona, in *Rassegna bibliogr. d. letter. italiana,* a. XIII, 1905, p. 246; C. De Lollis, in *Minerva,* a. XV, 1905, vol. XXV, n. 28, p. 670; V. Rossi, in *Emporium,* a. 1905, vol. XXII, fasc. 129, p. 192-200; A. N., in *Giornale storico e letter. della Liguria,* a. 1905, vol. VI, p. 454-455; C. P., in *Bollettino di filol. classica,* a. XI, 1905, n. 12, p. 285-286; Ch. Dejob, in *Revue critique d'histoire et de littérature,* a. XXXIX, 1905, n. 32, p. 104-105; (H. Morf), in *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* Band CXIX, Heft 3-4, p. 486-487; K. Vossler, in *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie,* a. XXVIII, 1907, n. 3-4, p. 119-123; P. M., in *Romania,* XXXV, 1906, p. 153.

39. — Per la mia interpretazione. Risposta ad A. Pelizzari (cfr. n. 33).

Studi Medievali, a. II, 1906, vol. II, fasc.1, p. 78 sgg.

40. – Un dotto borgognone del sec. XI e l'educazione letteraria di S. Pietro Damiani.

Mélanges Chabaneau, Herlangen, 1907, p. 993-1001.

41. – Di un vocabolo oscuro nell' iscrizione veronese del vescovo Oberto (992–1008).

Studi Medievali, a. 1907, vol. II, fasc. 2, p. 235-238.

42. – Un dramma liturgico del dì delle Ceneri? *Dic tu, Adam, primus homo.*

Studi Medievali, a. 1907, vol. II, fasc. 4, p. 538-550.

43. – Friedel–Meyer, *La vision de Tondale*, Paris, 1907.

La Cultura, a. XXVII, 1908, n. 9, c. 276-278.

LETTERATURA FRANCESE DEL MEDIO EVO.

44. — Antonius Thomas, *De Johannis de Monasteriolo vita et operibus, sive de romanarum litterarum studio apud Gallos instaurato, Carolo VI regnante,* Parisiis, E. Thorin, 1883, 8.º gr., pp. 114.

Giornale storico d. letter. ital., a. 1884, vol. III, p. 264-268.

45. — Un nuovo ed un vecchio frammento del *Tristran* di Tommaso.

Studi di filologia romanza, a. 1887, vol. II, fasc. 6, p. 369-516.

46. — Di un aneddoto del ciclo arturiano: « Re Artù ed il gatto di Losanna ».

Rendiconti della R. Accademia dei Lincei, a. 1888, serie IV, vol. IV, p. 580-583.

47. — I Codici francesi de' Gonzaga secondo nuovi documenti.

Romania, a. XIX, 1890, p. 161-200. Ristamp. in *Attraverso il Medio Evo,* p. 255-326.

48. — Nouvelles recherches sur le *Roman de Florimont* d'après un ms. italien.

Revue des langues romanes, a. 1891, serie IV, to. V, p. 481-502.

49. — P. Rajna, *Tre studi per la storia del libro di Andrea Cappellano.*

Le Moyen Age, a. IV, 1891, n. 8-9, p. 184-186.

50. — Quelques remarques sur un très ancien document de la fable animale en France.

Le Moyen Age, a. V, 1892, n. 8, p. 178-181.

51. — P. Buzzetti, *Note storiche circa s. Guglielmo d' Orange.*

Archivio storico lombardo, a. XXII, 1895, serie III, volume III, p. 205 sgg.

52. — L' Epopea Brettone nel medio evo.

Emporium, a. IV, 1896, fasc. 21, p. 216 sgg. Ristamp. in *A ricolta,* pp. 216-226.

53. — Poesie musicali francesi de' secoli XIV e XV, tratte da mss. italiani.

Romania, a. XXVII, 1898, p. 138-144.

54. — Léopold Delisle, *Notice sur les sept Psaumes allegorisés de Christine de Pisan,* Paris, Kliencksieck, 1896, 4.°, pp. 13.

— *Notice sur un ms. de l'Eglise de Lyon du temps de Charlemagne*, Paris, Kliencksieck, 1898, 4.°, pp. 16, con tre facsimili.

La Cultura, a. XVII, 1898, n. 19-20, p. 309-310.

55. — *De vita curiali* di Alano Chartier e di Ambrogio de Miliis.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 201 sgg.

56. — La leggenda di Tristano e d'Isotta.

La Lettura, a. I, 1901, n. 1, p. 26-32. Ristamp. in *A ricolta,* p. 43-59.

57. — *Li dis du koc* di Jean de Condé ed il gallo del campanile nella poesia medievale. (Con due appendici ed una tavola).

Studi Medievali, a. 1905, vol. I, fasc. 4, p. 465-512.

58. — Una caccia francese del sec. XIV.

Studi Medievali, a. 1898, vol. III, fasc. 1, p. 145-148.

LETTERATURA PROVENZALE.

59. — Un' avventura di Peire Vidal.

Romania, a. XXI, 1892, p. 78.

60. — Le Livre de raisons de B. Boysset, d'après le ms. des Trinitaires d'Arles, actuellement conservé à Gênes.

Romania, a. XXI, 1892, p. 528-556.

RECENS. : Achille Neri, in *Giornale Ligustico,* a. XX, 1893, p. 478.

61. — Se a Vicenza sui primi del secolo decimoquarto siasi impartito un pubblico insegnamento di provenzale.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1897, serie II, vol. XXX, p. 211-221.

RECENS.: M. Scherillo, in *Rassegna crit. d. letter. ital.,* a. II, 1897, p. 28-31 ; N. Zingarelli, ibid., p. 140-141 ; V. Crescini, in *Atti e Mem. della R. Accademia di scienze, lettere ed arti in Padova,* a. XIII, 1897, disp. II, p. 123-138 ; F. d' Ovidio in *Rassegna critica d. letter. italiana,* a. II, 1897, p. 241-245 ; *Romania,* XXVI, 1897, p. 349.

62. — Sordello da Goito.

Lectura Dantis, Firenze, G. C. Sansoni, 1903. Ristamp. in *Freschi e minii del Dugento,* p. 145-176.

RECENS.: E. G. Parodi, in *Bullett. d. Società Dant. ital.,* vol. 5, a. XI 1904, n. 6-7, p. 179-181.

LETTERATURA ITALIANA.

A) Generalità.

63. — Studi critici e letterari, Torino, Loescher, 1889, 8.°, pp. 312.

L' Alfieri, poeta comico — Il ritmo cassinese e le sue interpretazioni — Un poeta dimenticato (G. L. Redaelli e il suo canzoniere) — La parodia sacra nelle letterature moderne.

RECENS.: *Revue Historique,* a. XVI, 1891, to. XLV, p. 118-119; *Romania,* a. XVIII, 1889, pag. 650.

64. — La vita italiana del Trecento: II. Letteratura. III. Arte, Milano, Treves, 1892. — Pierre De Nolhac, *Pétrarque et l'humanisme,* Paris, Bouillon, 1892. — Henri Cochin, *Lettres de Francesco Nelli à Pétrarque,* Paris, Champion, 1892. — G. Cesareo, *Nuove ricerche su la vita e le opere di G. Leopardi,* Torino-Roma, Roux, 1892. — G. Corradino, *I canti dei Goliardi,* Torino-Roma, Roux, 1892.

La Perseveranza, 30 gennaio 1893.

65. — Alessandro D' Ancona e Orazio Bacci, *Manuale della Letteratura italiana,* Firenze, G. Barbera, 1893.

La Perseveranza, 11 luglio 1893.

66. — A. D'Ancona e O. Bacci, *Manuale della Letteratura italiana,* vol. IV, parte I, Firenze, G. Barbera, 1894. — V. Fontana, *Luigi Lamberti, Vita, scritti, amici,* Reggio Emilia, Stab. Artigianelli, 1893. — G. B.

Crovato, *Nella, le epistole e varie rime di Vittore Benzone,* Ascoli Piceno, Cesari, 1893. — A. Toscani, *Di Pietro Zani e dell' enciclopedia metodico-critico-ragionata delle Belle Arti,* Urbino, Tipogr. della Cappella, 1893.

La Perseveranza, 18 febbraio 1894.

67. — A Ricolta. Studi e profili, con cinquanta illustrazioni, Bergamo, Istit. ital. d'arti grafiche, 1907, 8.°, pp. 260.

Un vascello fantasma — *Infames frigoribus Alpes....* — L' epopea brettone nel medio evo — La leggenda di Tristano e d' Isotta — I Goliardi e la poesia latina medievale — Canti d'amore sardi — Argo nel Castello Sforzesco di Milano — Il Virgilio cristiano — Penelope — L'Alfieri a Cesanne — Vittorio Alfieri e Francesco Zacchiroli — Mozart e le « Nozze di Figaro » — Per il Foscolo — Un maestro obliato (Ruggero Manna) — Michele Amari (ricorrendo il 1.° centenario della sua nascita) — Gaston Paris — Alessandro D'Ancona — Nota finale.

RECENS.: A. D'Ancona, in *Rassegna bibl. d. letter. italiana,* a. XV, 1907, p. 308; G. Lisio, in *Archivio stor. Lombardo,* a. XXXV, fasc. XVIII, 1908, p. 356-361; E. G. Parodi, in *Il Marzocco,* a. XII, n. 22, 2 giugno 1907; R. R., in *Giornale stor. della letteratura ital.,* a. L, 1908, fasc. 150, p. 473-474; C. Dejob, in *Revue critique d' Histoire et de Littér.,* a. XLI, n. 25, 1907, p. 491-492; E. Jannì, in *Corriere della Sera,* a. 32, n. 237, 30 agosto 1907; A. C., in *La Provincia Corriere di Cremona,* a. XLIX, n. 114, 22 maggio 1907; A. G., in *La Sentinella delle Alpi,* a. LIX, n. 288, 11 dicembre 1908, ecc.

B) Periodo delle origini.

68. — Luigi Morandi, *Origine della lingua italiana.* Dissertazione, Città di Castello, S. Lapi, 1883, 12.°, pp. 72.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1884, vol. III, p. 248-253.

69. — Il Ritmo Cassinese e le sue interpretazioni.

Miscellanea di Filologia e Linguistica in memoria di N. Caix e U. A. Canello, Firenze, 1886, p. 375 sgg. Ristampato in *Studi critici e letterari,* p. 97-113.

RECENS.: *Zeitschrift für roman. Philologie,* a. XI, 1887, p. 277; P. Meyer, in *Romania,* a. XV, 1889, p. 460; E. Percopo, in *Giorn. stor. della letter. ital.,* a. IX, 1887, p. 267.

70. — Antichissimo ritmo toscano.

Archivio paleografico italiano, Roma, 1885, vol. I, n. 17.

71. — Le Origini.

Storia letteraria d'Italia, scritta da una società di Professori, Milano, Fr. Vallardi, 1900-1909.

RECENS.: K. Vossler, in *Zeitschrift für vergleichende Litteraturgeschichte,* Band XV, 1903, p. 32.

C) Letteratura italiana del secolo XIII.

72. — La biografia di Albertino Mussato nel *De scriptoribus illustribus* di Secco Polenton.

Archivio storico per Trieste, l'Istria e il Trentino, a. II, 1883, fasc. 1, p. 79 segg.

73. — Cristofani A., *Il più antico poema della vita di S. Francesco.*

Archivio storico per le Marche e per l'Umbria, a. 1884, vol I, fasc. I, p. 102-108.

74. — Nuovi studi su Albertino Mussato.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1885, vol. VI, p. 177-200; a. 1886, vol. VII, p. 1 sgg.

75. — A. Tobler, *Proverbia quæ dicuntur super natura feminarum,* in *Zeitschrift für romanische Philologie,* a. IX, 1885, pp. 287–331.

Giornale storico della letteratura ilaliana, a. 1886, volume VII, p. 432-442.

76. — L. P[adrin], *Lupati de Lupatis, Bovetini de Bovetinis, Albertini Mussati, necnon Jamboni Andreæ de Favafuschis carmina quædam ex cod. veneto nunc primum edita* (Nozze Giusti–Giustiniani), Padova, Tip. del Seminario, 1887, 8.°, pp. XIV–84.

Giornale storico delta letteratura ital., a. 1888, vol. VI, p. 198-204.

77. — Un codice milanese delle Laudi di fra Jacopone.

Miscellanea francescana, a. 1888, vol. III, p. 42 sgg.

78. — A. Tobler, *Das Spruchgedicht des Girard Pateg.*

Archivio storico lombardo, a. XV, 1888, p. 116.

79. — Il frammento Papafava ed i suoi rapporti colla poesia erotico–allegorica del secolo XIII.

Giornale Ligustico, XVI, 1889, p. 219 sgg. Ristampato in *Attraverso il Medio Evo,* p. 211-233.

RECENS.: *Romania,* a. XIX, 1890, p. 156.

80. — Sull' autore del più antico poema della vita di S. Francesco.

Miscellanea francescana, a. 1890, vol. V, p. 5 sgg.

81. — Girardo Pateg e le sue « Noie ». Testo inedito del primo Dugento.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1896, serie II, vol. XXIX, p. 279-288; 500-516.

RECENS.: A. Tobler in *Archiv f. neuer. Sprachen,* XCII, 1897, p. 468-469; A. Jeanroy, in *Annales du Midi,* a. X, 1898, p. 214-218; *Romania,* a. XXV,

1896, p. 636; Flamini, in *Rassegna bibliogr. d. letter. ital.*, a. IV, 1896, p. 165; N. N., in *Rassegna crit. della letter. ital.*, a. I, 1896, p. 78-79.

82. — Monna Bombaccaia, contessa di Montescudaio, ed i suoi « Detti d'amore ».

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1896, volume XXVIII, p. 113-122. Ristamp. in *Attraverso il Medio Evo*, p. 235-254.

83. — Vita e poesia di corte nel secolo XIII. Conferenza tenuta il 25 marzo 1900 nell'Accademia Scientifico-Letteraria.

Supplem. al giornale *La Perseveranza*, 31 marzo 1900.

84. — Vita e poesia di corte nel Dugento.

Arte, scienza e fede ai giorni di Dante. Conferenze, Milano, 1901, p. 249-284. Ristampato in *Freschi e minii del Dugento*, p. 37-66.

85. — Inno francescano.

Il Rinascimento, a. I, 1905, fasc. I, p. 39-43.

86. — L'amor mistico in S. Francesco d'Assisi ed in Jacopone da Todi.

Bollettino della Società internazionale di Studi Francescani in Assisi, a. V-VI, giugno 1908, p. 49 sgg. Ristamp. in *Freschi e minii del Dugento*, p. 227-251.

87. — Freschi e minii del Dugento. Conferenze e letture. Milano, Casa Editr. L. F. Cogliati, 1908, 8.°, pp. 361, con dieci tavole illustrative.

RECENS.: E. Levi, in *Rassegna bibliogr. d. letter. ital.*, a. XVII, 1909, fasc. 1-3, pp. 14-21; G. Ferretti, in *La Cultura*, a. 1909, n. 3, p. 72-75; E. Comiti, in *Rivista di Roma*, a. XIII, fasc. II, 25 gennaio 1909; G. Biadego, in *Arena* di Verona, a. XLIII, n. 278, 4-5 ottobre 1908; E. Flori, in *La Perseveranza*, a. XLIX, n. 216, 4 agosto 1908; Lorenzo Loveri Emilio Lovarini), in *L'Avvenire d'Italia*, a. XIII, n. 320, 22 nov. 1908.

D) Letteratura italiana del secolo XIV.

1. - DANTE.

88. — Noterelle dantesche.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1884, vol. III, p. 415 sgg. (cfr. n. 1, 2, 3, 4).

89. — Dante e il Petrarca.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1889, vol. XIV, p. 463-464.

90. — La morte di Sigeri di Brabante.

Biblioteca delle Scuole italiane, a. IX, 1900, fasc. 3, p. 38-39.

91. — L. Rossi-Casè, *Di Maestro Benvenuto da Imola commentatore di Dante*, Pergola, Tip. Gasperini, 1889, 8.°, pp. IX-222.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1891, volume XVII, p. 88-98.

92. — L. Rossi-Casè, *Ancora di Maestro Benvenuto da Imola*, Imola, 1893.

Bullettino della Società Dantesca italiana, a. I, 1894, p. 64-65.

93. — Comunicazione della nuova notizia sulla vita di Dante (di G. Jorio).

Archivio storico lombardo, a. XXII, 1895, serie III, vol. IV, p. 532-533.

94. — Pier della Vigna.

Con Dante e per Dante. Discorsi e Conferenze, Milano, U. Hoepli, 1898, 8.°, p. 1-36.

RECENS.: E. G. P., in *Bullett. d. Soc. Dant. Ital.*, N. S., a. VI, 1899, fasc. 8, p. 153-155; G. Riva, in *La scuola secondaria italiana*, a. III, 1899, n. 15, p. 237.

95. — Tre postille dantesche, Milano, Ulrico Hoepli, MDCCCXCVIII, 8.°, pp. 34.

Come Manfredi s' è salvato — La squilla di lontano è quella dell'*Ave Maria?* — « La vipera che 'l melanese accampa ».

RECENS.: E. G. P., in *Bullett. d. Soc. Dant. Ital.*, N. S., a. V, 1898, p. 173-174; Z., in *Rass. crit. della letter. italiana*, a. III, 1898, p. 89-90, *Romania*, XXVIII, 1899, p. 155-156.

96. — G. Biscaro, *Dante e Gaja da Camino*, Treviso, 1898.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1899, volume XXXIII, pp. 429-432.

97. — Gastone di Mirafiore, *Dante Georgico.* Saggio con prefazione di O. Bacci, Firenze, G. Barbera, 1908, 8.° gr., pp. XIV-176.

La Cultura, a. XVIII, 1899, n. 1, p. 4-7.

98. — Se Dante abbia mai pubblicamente insegnato.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1899, serie II, vol. XXXII, p. 1046-47.

99. — Indagini e postille dantesche. Serie prima.

Se Dante abbia mai pubblicamente insegnato — *Pascua pieriis demum resonabat avenis* — La suprema aspirazione di Dante — Come Manfredi s' è salvato — La squilla di lontano è quella dell' *Ave Maria?* — « La vipera che 'l melanese accampa » — Appendice: A. Lattes, La campana serale nei secoli XIII e XIV, secondo gli Statuti delle città italiane.

Biblioteca storico-critica della letter. dantesca, n. IX-X, Bologna, N. Zanichelli, 1899, 8.°, p. 178.

RECENS.: F. d' Ovidio, in *Rassegna bibl. d. letter. ital.,* a. VIII, 1900, p. 54-6; V. Cian, in *Bullett. d. Soc. Dant. ital.,* N. S., a. VIII, 1901, p. 165-175; N. Zingarelli, in *Rassegna critica d. letter. ital.,* a. IV, 1899, p. 278-280; G. Albini, in *Cultura,* 1.° nov. 1901; *Romania,* XXXIX, 1900, p. 628-629.

100. — Le Epistole.

Lectura Dantis. Le opere minori di Dante Alighieri, Firenze, G. C. Sansoni, 1906, 8.°, p. 283-310.

RECENS.: E. G. Parodi, in *Bullett. d. Soc. Dant. ital.,* N. S., a. XIII, 1906, fasc. 4, p. 266-268.

101. — L' Epistola di Dante a Moroello Malaspina.

Dante e la Lunigiana, Milano, 1908, p. 505-554.

RECENS.: G. Busnelli, in *La Civiltà cattolica,* a. 1909, vol. I, p. 363.

2. - PETRARCA.

102. — Un preteso epigramma petrarchesco e la morte di Zaccaria Donati.

Archivio storico italiano, a. 1889, serie V, to. IV, disp. 4.ª, p. 50-52.

103. — H. Cochin, *Un ami de Pétrarque. Lettres de F. Nelli à Pétrarque,* Paris, H. Campion, 1892.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1893, vol. XXI, p. 400-406.

104. — Un nuovo ritratto del Petrarca.

La Lettura, a. I, 1901, n. 7, p. 625-626.

105. — Francesco Petrarca (Nel VI centenario della sua nascita).

La Lettura, a. IV, 1904, n. 8, p. 673-684.

106. — Il Petrarca ed i Visconti. Nuove ricerche su documenti inediti.

Rivista d'Italia, luglio 1904, p. 135-171. Ristampato in *Il Petrarca e la Lombardia,* Milano, 1904, p. 9-84, con appendice di documenti inediti.

RECENS.: H. Morf, in *Arch. für das Stud. der neuer. Sprach. u. Literatur.*, CXV, 270; A. Della Torre, in *Archivio storico italiano,* a. 1905, serie V, to. XXXV, p. 142-143; A. Zanelli, in *Rivista storica italiana,* serie III, vol. IV, 3, p. 321 sgg.; E. Carrara, in *Giornale storico della letteratura italiana,* a. 1906, XLVII, p. 94-97; A. N(eri), in *Giorn. stor. e lett. della Liguria,* a 1905, vol, VI, p. 339-341.

107. — Un'epitome poetica del *De viris illustribus,* scritta nel quattrocento.

Francesco Petrarca e la Lombardia, Milano, L. F. Cogliati, 1904, p. 243-252.

108. — Chi è il postillatore del Codice Parigino?

Francesco Petrarca e la Lombardia cit., p. 177-192.

109. — Un esemplare visconteo dei *Psalmi pœnitentiales.*

Francesco Petrarca e la Lombardia cit., p. 203-215.

110. — Di un' *Ars punctandi* erroneamente attribuita a Francesco Petrarca.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1909, serie II, vol. XLII, fasc. 1-2, p. 83-118.

3. - BOCCACCIO.

111. — Sulla composizione del Filocolo.

Giornale di Filologia romanza, a. 1880, vol. I, n. 6, p. 56.

112. — A proposito d'un preteso autografo boccaccesco.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1888, vol. XI, p. 209-294.

113. – Henri Hauvette, *Notes sur des manuscrits autographes de Boccace à la bibliothèque Laurentienne,* Rome, 1894, 8.°, pp. 271.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1895, vol. XXV, p. 422-424.

114. – Guido Traversari, *Bibliografia boccaccesca.* – I. *Scritti intorno al Boccaccio e alla fortuna delle sue opere,* Città di Castello, S. Lapi, 1907, 8.°, pp. 271.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 4-5, p. 147-149.

4. - COLUCCIO SALUTATI.

115. – La giovinezza di Coluccio Salutati (1331–1353), Torino, E. Loescher, 1888, 8.°, pp. 124 (Edizione di 150 esemplari).

RECENS.: *Archivio storico italiano,* a. 1888, serie V, to. I, p. 435; Fr. D'Ovidio, in *Nuova Antologia,* a. 1888, serie III, vol. XVII, p. 128-131; *Romania,* a. XVIII, 1889, p. 206.

116. – Epistolario di Coluccio Salutati. Lettera a S. E. il comm. Cesare Correnti, presidente dell' Istituto storico italiano.

Bullettino dell' Istituto storico italiano, a. 1888, n. 4, p. 64-107.

117. – Epistolario di Coluccio Salutati, vol. I, Roma, Istituto storico italiano, 1891, 8.°, pp. VIII–352 (Collezione dei *Fonti per la Storia d'Italia,* n. 15).

RECENS.: P. De Nolhac, in *Revue critique d'histoire et de littérature,* a. XXXVI, 1893, n. 19, pag. 337-363; Ludwig Stein, in *Archiv für Geschichte der Philosophie,* a 1893, Band VI, Heft 4, p. 559-560.

118. — Epistolario di Coluccio Salutati, vol. II, Roma, Istituto storico italiano, 1893, 8.°, pp. 492 (Collezione dei *Fonti per la Storia d'Italia,* n. 16).

RECENS.: P. de Nolhac, in *Revue critique* cit., a. XXVIII, 1894, n. 21, p. 409 sgg.; *Bullettino della Società Dantesca ital.*, a. I, 1894, p. 141.

119. — Di otto inedite lettere di Coluccio Salutati. Osservazioni.

Rivista Abruzzese, a. X, 1895, fasc. 2, p. 79-84.

120. — Epistolario di Coluccio Salutati, vol. III, Roma, Istituto storico italiano, 1897, 8.°, pp. 682 (Collezione dei *Fonti per la Storia d'Italia,* n. 17).

RECENS.: P. de Nolhac, in *Revue critique,* a. XXXI, 1897, n. 33-34, p. 109; G. Zippel, in *Rassegna bibliografica della letteratura ital.*, a. 1897, vol. V, fasc. 4-5, p. 88-91; G. Lisio, in *Bullettino della Società Dantesca italiana,* a, IV, 1886, p, 209-210.

121. — Epistolario di Coluccio Salutati, vol. IV, Parte I, Roma, Istituto storico italiano, 1905, 8.°, pp. 271 (Collezione dei *Fonti per la Storia d'Italia,* n. 18).

5. - SCRITTORI MINORI.

122. — Poeti Veneti del Trecento: A. Mussato, A. da Tempo, Jacopo Fabiani, A. da Trebano.

Archivio storico per Trieste, l'Istria ed il Trentino, a. I, 1881, fasc. 2, p. 130-141.

123. — Di un ignoto poema del Trecento (La *Fimerodia* di Jacopo da Montepulciano).

Il Preludio, a. VI, 1882, n. 21.

124. — Dante da Maiano ed Adolfo Borgognoni.

Il Preludio, a. VI, 1882, n. 22.

125. — Tre lettere giocose di Cecco d'Ascoli.

Giornale storico della letter. ital., a. 1883, vol. I, p. 62-74.

126. — Dante da Maiano ed Adolfo Borgognoni, Ancona, A. G. Morelli, 1883, 8.°, pp. 35 (Rist.).

127. — Fazio degli Uberti e le sue rime.

Fanfulla della Domenica, a. V, 1883, n. 31.

128. — Alessandro Gherardi, *Gli statuti della Università e Studio fiorentino dell'anno MCCCLXXXVII, seguiti da una appendice di documenti dal MCCCXX al MCCCCLXXII, con un discorso del prof. Carlo Morelli*, Firenze, G. Vieusseux, 1881, in folio, pagine LVI–582.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1883, vol. I, p. 101-107.

129. — Notizie biografiche di rimatori italiani dei secoli XIII e XIV. — I. Chiaro Davanzati.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1885, vol. V, p. 403-407.

130. — Notizie biografiche di rimatori italiani dei secoli XIII e XIV. — II. Francesco da Barberino.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1885, vol. VI, p. 399-401.

131. — Un umanista Fabrianese del sec. XIV. Giovanni Tinti.

Archivio storico per le Marche e per l'Umbria, a. 1885, vol. II, fasc. 5, p. 103-157.

RECENS.: A. N., in *Archivio storico italiano*, a. 1886, serie IV, n. 51, to. XVII, disp. 3, p. 436-437.

132. — Rime bolognesi del secolo XIV.

Giorn. stor. della letter. ital., a. 1886, vol. VII, p. 469-470.

133. — Enrico VII e Francesco da Barberino.

Archivio storico ital., a. 1887, serie IV. to. XIX, disp. 3, p. 373-384.

RECENS.: A. Thomas, in *Romania,* a. 1887, XVI, p. 571-572.

134. — Bartolomeo di Castel della Pieve, grammatico e rimatore trecentista.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1888, vol. XII, p. 181-218.

135. — Per la biografia di Benvenuto da Imola. Lettera al prof. V. Crescini.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1889, vol. XIV, p. 258-269.

136. — Bartolomeo da Castel della Pieve e la rivolta perugina (1368–70).

Giornale storico della letteratura ital., a. 1889, vol. XIII, p. 454-455.

137. — Luigi Gianfigliazzi, giureconsulto ed orator fiorentino del sec. XIV.

Archivio storico ital., a. 1889, serie V, to. III, p. 440-447.

138. — Paolo dell'Abbaco da Firenze († 1367).

Giornale di Erudizione, a. 1889, vol. II, n. 1-2, p. 5-8.

139. — Bartolomeo di Jacopo.

Giornale Ligustico, a. 1890, to. XVII, fasc. 1-2, p. 23-41.

140. — Donato degli Albanzani alla Corte estense. Nuove ricerche.

Archivio storico italiano, a. 1890, serie V, to. VI, disp. 6.ª, p. 365-385.

141. Nuovi documenti sopra frate Giovanni da Serravalle.

Bullettino della Società dantesca italiana, a. 1891, n. 7, p. 11-15.

142. — Ser Giovanni del Pecorone.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1892, vol. XIX, p. 348-356.

143. — Un venturiero toscano del Trecento (Filippo Guazzalotti).

Archivio storico italiano, a. 1893, serie V, to. XI, disp. 1, p. 86-103.

144. — Il libro memoriale de' figliuoli di M. Lapo da Castiglionchio (1382). Nozze d'Ancona-Cassin, Pisa, XXI gennaio MDCCCXCIII, Bergamo, Fr. Cattaneo, 8.º, pp. 30.

RECENS.: in *Archivio storico italiano,* a. 1893, serie V, to. XI, p. 229.

145. — Francesco d'Amaretto Mannelli.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1893, vol. XXI, p. 451-454.

146. — C. De La Roncière-L. Dorez, *Lettres inédites et mémoires de Marino Sanudo l'ancien,* Paris, 1895.

Archivio storico lombardo, a. XXII, 1895, serie III, v. III, p. 480-484.

147. — F. Beck, *Ungedruckte Gedichte des Simone Serdini da Siena, nebst einer Kanzone des Leonardo d'Arezzo,* Neuburg, 1896, 8.º, pp. 4-10.

La Cultura, a. XIV, 1896, n. 9-10, p. 217.

148. — Due grammatici pisani del sec. XIV. Ser Francesco Merolla da Vico e Ser Francesco di Bartolo da Buti.

Miscellanea storica della Valdelsa, a. V, 1897, fasc. 3, n. 14, p. 251-254.

149. — Fra Giovanni da Serravalle professore, predicatore, ambasciatore in Perugia.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1897, vol. XXIX, p. 565-566.

150. — Sul riordinamento dello Studio fiorentino nel 1385. Documenti e notizie.

Rassegna bibliografica della letteratura ital., a. IV, 1897, fasc. 12, p. 318-322.

RECENS.: A. Gherardi, in *Archivio storico ital.,* a. 1897, serie V, to. XIX, pag. 453-454.

151. — Gherardo da Castelfiorentino. Notizie e documenti.

Miscellanea storica della Valdelsa, a. VI, 1898, fasc. 3, p. 196-203.

152. — V. Rossi, *Un grammatico cremonese a Pavia nella prima età del Rinascimento* (Giovanni de Travesiis).

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XVI, p. 393-400.

153. — A. Segarizzi, *Il « De Civitate Austria » di Francesco Bosco.*

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, vol. XX, p. 493.

154. — Una novella del Sacchetti (Il granchio).

Rassegna bibliografica della letteratura italiana, a. XIII, 1905, p. 76-82.

155. — Sonetti latini e semilatini del Trecento.

Studi medievali, a. 1906, vol. II, fasc. 1, p. 109-112.

156. — *Ineptissimus ille Ciones* (Notizie biografiche sopra Zone di Romeo dal Magnale, grammatico fiorentino del sec. XIV).

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, p. 169-176.

E) Letteratura italiana del secolo XV.

157. — Gli scolari romani nei secoli XIV e XV.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1883, vol. III, p. 129-140.

158. — Il Trionfo di Cosimo de' Medici. Frammento di un poema inedito del sec. XV (Nozze Pellegrini-Marchesini), Ancona, A. G. Morelli, 1883, 8.°, pp. 22. Edizione di LX esemplari. La dedica è sottoscritta anche da P. Giorgi e G. A. Venturi.

159. — Polemica (Risposta a G. Ruberto, autore di *Poliziano filologo*).

Giornale storico della letteratura ital., a. 1884, vol. III, p. 329; cfr. ibid., a. 1883, vol. II, p. 432-434.

160. — Quattro canzoni popolari del secolo decimoquarto (Nozze Venturi-Fanzago), Ancona, A. G. Morelli, 1884, 8.°, pp. 22.

Edizione di soli LX esemplari. La dedica è firmata anche da F. C. Pellegrini.

RECENS.: A. N., in *Archivio storico italiano*, a. 1885, serie IV, n. 43, to. XV, disp. 1.ª, p. 141.

161. — Poesie politiche popolari dei sec. XV e XVI (Nozze Bartolone-Giorgi), Ancona, Morelli, 1885, 8.°, pp. 24.

La dedica è firmata anche da F. C. Pellegrini.

RECENS.: A. N., in *Archivio storico italiano*, a. 1886, serie IV, n. 50, to. XVII, disp. 2.ª, p. 304-305.

162. — Remigio Sabbadini, *Guarino Veronese e il suo epistolario edito ed inedito*. Salerno, Tip. Nazionale, 1885, 8.°, pp. 82.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1886, vol. VII, p. 230-235.

163. — Due poesie inedite di Girolamo Olgiati.

Archivio storico lombardo, a. XIII, 1886, p. 140-145.

164. — Giovanni Gherardi da Prato. Ricerche biografiche.

Miscellanea fiorentina d'erudizione e storia, a. 1886, vol. I, n. 11, p. 161-167.

165. — Lode di Firenze. Poemetto di Menicuccio Rossi da Monte Granaro nelle Marche, riprodotto sopra sconosciuta stampa del secolo XVI, con prefazione ed annotazioni storiche del Marchese Filippo Raffaelli, bibliotecario di Fermo, Fermo, G. Bacher, MDCCCLXXXVIII, 8.°, pp. 118.

Archivio storico italiano, a. 1887, serie IV, n. 60, to. XX, disp. 6.a, p. 525-526.

166. — Istoria di Patrocolo e d'Insidoria. Poemetto popolare in ottava rima non mai pubblicato, Torino, Società bibliofila, 1888, pp. LXVI–44.

Edizione di CCL esemplari, in carta a mano, numerati.

RECENS.: G. Vandelli, in *Archivio storico italiano,* Firenze, a. 1889, serie V, to. III, p. 267-270; *Romania,* a. XVIII, 1889, p. 341.

167. — Di un codice sforzesco di falconeria.

Archivio storico lombardo, a. XV, 1888, serie II, vol. V, p. 88-95.

168. — Un dramma sacro piemontese del secolo XV.

Fanfulla della Domenica, a. VIII, 30 settembre 1888.

169. — Malmaritata: Canzone a ballo lombarda del secolo XV.

XXX Giugno MDCCCXC, Genova, Tip. Sordomuti, 1890.

Edizione non venale di pochi esemplari, curata da F. Novati ed A. Neri in occasione del XXX° anno d'insegnamento d'A. D'Ancona.

170. — Giuseppe Zippel, *Niccolò Niccoli. Contributo alla storia dell' Umanesimo,* con un' appendice di documenti, Firenze, Bocca, 1890, 8.° gr., pp. 114.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1891, vol. XVII, p. 114-117.

171. — L'anthologie d'un humaniste italien au XVe siècle. Le manuscrit de Lyon n. C.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome, a. 1892, to. XII, p. 149-178. In collaborazione col prof. G. Lafaye.

RECENS.: A., in *Giornale Ligustico,* a. XX, 1892, p. 79; *Romania.* a. XXI, 1892, p. 480.

172. — Una lettera ed un sonetto di Mariano Sozzini.

Bullettino Senese di Storia Patria, a. II, 1895, fasc. I-II, p. 89-100.

RECENS.: in *Romania,* a. XXIV, 1895, p. 626.

173. — M. Minoia, *La vita di Maffeo Vegio umanista lodigiano,* Lodi, 1896.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1897, vol. XVIV, p. 164-167.

174. — M. Minoia, *La vita di Maffeo Vegio,* Lodi, 1896.

Archivio storico lombardo, a. XXIII, 1896, serie III, vol. VI, p. 469-471.

175. — D. Gravino, *Saggio d'una storia dei volgarizzamenti d'opere greche nel secolo XV,* Napoli, 1896.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1897, vol. XXIX, p. 167-169.

176. — Lucio Bologna, *Il Quattrocento.* Parte prima: *L'Umanesimo,* Treviso, Vittorio L. Zoppelli, 1896, 8.º, pp. 130.

La Cultura, a. XVI, 1897, n. 13, p. 213.

177. — Due sonetti alla Burchiellesca di Luigi Pulci.

Miscellanea nuziale Rossi-Teiss. Bergamo, Istituto Ital. d'arti grafiche, 1897, p. 447-452.

178. — D'un ignoto poemetto del Fossa sulla calata di Carlo VIII in Italia.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIII, p. 126-136.

179. — H. M. Ferrari, *Un professeur à l'Université de Pavie de 1432 à 1472.*

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 196-198.

180. — Una ballata in onore di Lodovico Migliorati marchese della Marca e signore di Fermo (1045–1406).

Miscellanea di studi critici edita in onore di Arturo Graf, Bergamo, 1903, p. 655-662.

181. — Poemetti volgari ignoti sulla calata di Carlo VIII in Italia.

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XV, p. 421-423.

182. — A. Mazzi, *Sulla biografia di G. Michele Alberto Carrara.*

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 175.

183. — Una canzone lombarda del secolo XV.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, vol. XX, p. 237.

184. — Bartolomeo della Capra ed i primi suoi passi in corte di Roma (1402–1412).

Roma e la Lombardia, Milano, U. Hoepli, 1903, p. 25-40. Ristampato in *Archivio storico lombardo,* a. XXX, 1903 serie III, vol. XIX, p. 374-387.

185. — Il Fior di Battaglia di Maestro Fiore da Premariacco. Testo inedito del MCCCCX, pubblicato ed illustrato, Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche,

1904, 4.º, pp. 242, comprese 72 tavole in eliotipia, facsimili, 53 illustrazioni intercalate.

Ediz. di soli 200 esemplari, legati in tela e oro.

RECENS. : Paolo D'Ancona, in *Rassegna bibliografica della letter. ital.*, a. XII, 1904, n. 4-6, p. 139 sgg. ; Jacopo Gelli, in *La stampa sportiva*, a. II, 1903, n. 12, p. 9; G. Giacosa, in *La Lettura*, a. III, 1903, n. 3, p. 233-240; C. Foligno, in *Emporium*, a. XVII, 1903, n. 98, p. 142-152; B. Croce, in *Corriere di Napoli*, a. XXXII, n. 32, 2-3 febbraio 1903 (riprodotta in *La Perseveranza*, a. XLIV, n. 155610, 9 febbraio 1903); A. Cougnet, in *La Gazzetta dello Sport*, a. IX, n. 7 e 9, 23 e 30 gennaio 1903; A. Galletti, in *Il Torrazzo di Cremona*, a. V, 1903, n. 3, p. 1-2; A. Thomas, in *Romania*, XXXIII, 1904, p. 629-630.

186. — Ancora sull'antica canzone lombarda.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, vol. XX, p. 554.

F) Letteratura italiana del secolo XVI.

187. — Una poesia politica del Cinquecento. Il *Pater noster* dei Lombardi.

Giornale di Filologia romanza, a. 1879, vol. II, n. 5, p. 121-147.

188. — Partenia Gallarati-Mainoldi cremonese.

Giornale di Erudizione, a. II, 1889, n. 9-10, p. 68-83.

189. — L. Natoli, *Studi su la letteratura italiana del secolo XVI.* I. *La formazione della prosa letteraria innanzi al sec. XVI,* Palermo, Vena, 1896, 8.º gr., pp. 27.

La Cultura, a. XV, 1906, n. 9-10, p. 204-205.

190. — A. Luzio-R. Renier, *Mantova e Urbino, Isabella d'Este ed Isabella Gonzaga nelle relazioni famigliari e nelle vicende politiche,* Torino-Roma, L. Roux e C., 1893, 8.°, pp XV-333.

La Perseveranza, 6 gennaio 1894.

191. — Angelo Solerti, *Vita di Torquato Tasso.* Vol. I: *La vita,* con 10 facsimili, 3 piani e 30 illustrazioni. — Vol. II, parte I: *Lettere inedite e disperse di T. T.* - Parte II: *Lettere di diversi a documento e illustrazione della vita e delle opere di T. T.* - Appendice: *Lettere di varii eruditi intorno a T. T.* — Vol. III: *Documenti, Appendici, Bibliografia, Indici,* con 4 medaglie e 28 ritratti, Torino, E. Loescher, 1895.

La Perseveranza, 2-3 maggio 1895.

92. — A. Pircher, *Horaz und Vida: De Arte poetica,* in *Programm des K. K. Ober-Gymnasium in Meran,* Meran, 1895, 8.°, pp. 32.

La Cultura, a. XVIII, 1898, n. 19-20, p. 304-305.

193. — Due pasquinate del sec. XVI.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1896, vol. XXVIII, p. 470.

194. — G. Moroncini, *Sulla Cristiade di M. G. Vida,* Trani, V. Vecchi, 1896, 8.° pp. 129.

La Cultura, a. XVI, 1897, n. 13, p. 212-213.

195. — Villanelle alla siciliana, 1584 (Nozze D'Ancona-Orvieto: VIII Aprile MDCCCXCVII) Bergamo, Istit. Ital. d'arti grafiche, 1897, 16.°, pp. 18.

Edizione non venale, di 30 esemplari, legata all'antica preceduta da una dedica in versi.

RECENS.: F. Flamini, in *Rassegna bibliogr. della letter. italiana,* a. V, 1897, fasc. 6-7, p. 154.

196. — Donne tipografe nel cinquecento (Elisabetta de Rusconi e Gerolama de Cartolari).

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, fasc. II, p. 41-49.

197. — Ancora Madonna Gerolama de Cartolari.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, fasc. 3, p. 87-88.

G) Letteratura italiana del secolo XVII.

198. — Anacreonte cristiano.

Fanfulla della Domenica, a. II, n. 26, 7 giugno 1880.

199. — M. Scherillo, *La Commedia dell' arte in Italia. Studi e profili,* Torino, E. Loescher, 1884, 8.°, pp. 162.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1885, vol. V, p. 276-283.

200. — Spogli di Pierantonio Dell'Ancisa.

Miscellanea fiorentina, a. 1886, vol. I, p. 111.

201. — Parodie del *Dies Iræ* (sec. XVII–XVIII).

Giornale d'Erudizione, a. 1889, vol. I, n. 21-22, p. 337.

202. — Un almanacco milanese del Seicento ignoto ai bibliografi. « Il Pescatore fedele ».

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 1.°, p. 8-11.

H) Letteratura italiana del secolo XVIII.

203. — La società palatina di Milano. Studio storico di Luigi Vischi, pubblicato a cura della Società storica Lombarda, Milano, Brigola, 1880, 8.°, pp. 175.

Archivio Veneto, a. 1880, to. XX, parte II, p. 371-374.

204. — Lettere inedite di Veneti illustri, Cremona, eredi Manini, 1882.

Archivio storico per Trieste, l'Istria ed il Trentino, a. II, 1883, fasc. 1, p. 187.

205. — Filippo Salveraglio, *Le Odi dell' abate Giuseppe Parini, riscontrate su manoscritti e stampe,* Bologna, N. Zanichelli, 1882, 16.°, pp. LXIV-284.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1883, vol. I, p. 120-126.

206 — Lo stesso, *Lettere di Amarilli Etrusca.*

Giornale storico della letteratura ital., a. 1885, vol. VI, p. 306-317.

207. — Otto lettere di Tito Pomponio Attico a Publio Cornelio Scipione (Nozze Renier-Campostrini), Ancona, A. G. Morelli, 1887, 8.°, pp. 44. Edizione di LX esemplari.

RECENS.: A. Neri, in *Archivio storico italiano,* a. 1888, serie V, to. II, p. 110-111.

208. — Bergantini Giovan Pietro.

Dizionario bio-bibliografico degli scrittori italiani, per cura della Società bibliografica italiana, a. 1898, serie I, fasc. I, n. 20.

209. — Marco Landau. Uno storico tedesco della letteratura italiana.

L'Illustrazione italiana, a. XXIII, n. 3, 21 gennaio 1900, p. 57.

210. — M. Scherillo, *Spigolature pariniane.*

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIII, p. 435.

211. — E. Motta, *Alcune lettere d'illustri italiani.*

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 181.

212. — La « Raccolta » milanese di tutti gli antichi poeti latini, ed una lettera di Filippo Argelati.

Archivio storico lombardo, a. XXV, 1908, p. 188-190.

I) Letteratura italiana del secolo XIX.

213. — L'Alfieri a Cezannes.

Fanfulla della Domenica, a. II, 12 sett. 1880, n. 37. Ristampato in *A Ricolta,* p. 126-135.

214. — L'Alfieri poeta comico.

La Nuova Antologia, a. 1881, serie II, vol. XXIX, p. 208-238; p. 423-460. Ristamp. in *Studi critici e letter.,* p. 3-96.

215. — Le poesie di Ugo Foscolo. Edizione a cura di Guido Biagi, Firenze, G. C. Sansoni, 1883, 64.°, pp. 494. — Dei Sepolcri, carme di Ugo Foscolo, con discorso critico e commento del prof. Trevisan. Seconda ediz., Verona, Münster, 1883, 16.°, pp. 224.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1883, vol. I, p. 485-491.

216. — Ein Brief Goethe's an A. Poerio und Aufzeichnungen des letzteren über seinen persönlischen Verkehr mit Goethe, mitgetheilt von Reinhold Koehler, in *Archiv für Litteraturgeschichte,* a. 1882, to. XI.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1883, vol. I, p. 343-345.

217. — Un poeta dimenticato: Giovanni Luigi Redaelli e il suo canzoniere.

Nuova Antologia, a. 1882, serie II, vol. XXXVII, p. 609-634. Ristampato in *Studi critici e letterari,* p. 135-173.

218. — Per il Foscolo.

Cronaca Sibarita, a. II, n. 3, 16 febbraio 1885 p. 3-5.

219. — Penelope.

Strenna a beneficio del Pio Istituto dei Rachitici, a. VII, 1890, p. 101-112. Ristamp. in *A Ricolta,* p. 117-125.

220. — Carlo Tedaldi-Fores.

Dizionario bio-bibliografico degli scrittori ital., a. 1898, serie I, fasc. I, n. 7.

221. — Quattro lettere inedite ed un sonetto pure inedito di Carlo Porta.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIII, p. 137-143.

222. — Alessandro Manzoni ed il R. Istituto Lombardo.

Giornale storico della letteratura italiana, a. XX, 1902, vol. XXXIX, p. 456-458.

RECENS.: *Krit. Jahresbericht ueb. die Fortschr. d. roman. Philol.,* volume VIII, 1904, fasc. 2, p. 149.

223. — G. Sforza, *Il Manzoni giornalista.*

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 182.

224. — Una lettera inedita di V. Alfieri.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, vol. XX, p. 557.

225. — Vittorio Alfieri e Francesco Zacchiroli.

Biblioteca delle scuole italiane, a. X, n. 6-7 marzo 1904. Ristamp. in *A Ricolta,* p. 137-152.

226. — Tra gli autografi: I. Per la storia del « Cinque Maggio »: una lettera inedita di A. Manzoni. — II. Una lettera di G. Rossini. — III. Versi italiani in lode di Roma di un poeta spagnuolo (F. Martinez de la Rosa).

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S. fasc. 1.º, p. 27-30.

227. — Tra gli autografi: Una lettera inedita di Gabriele Rossetti.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S. fasc. 2-3, p. 70-73.

228. — Guido Bustico, *Bibliografia di Vittorio Alfieri,* con lettera del prof. E. Bertana. Seconda edizione, aumentata di due appendici e di un indice, Salò, G. Devoti editore, 1908, 4.º, pp. 149.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S. fasc. 1.º, p. 30-33.

STORIA.

A) Antichità e Cristianesimo.

229. — Infames frigoribus Alpes.

La Lettura, a. I, 1901, n. 8, p. 709-714. Ristamp. in S. Besso, *Alpes,* prose e poesie Alpine, Milano, Treves, 1905, p. 265-278, e in *A Ricolta,* p. 19-29.

230. — Un vascello fantasma.

La Lettura, a. IV, 1904, n. 1, p. 18-25. Ristampato in *A Ricolta,* p. 5-17.

231. — Le duel de Pepin le Bref contre le démon. Contribution à l'histoire de l'épopée française.

Revue d'histoire religieuse, a. 1901, to. VI, n. 11, p. 32-41.

B) Medio Evo.

232. — F. C. Pellegrini, *Sulla repubblica Fiorentina a tempo di Cosimo il Vecchio,* Pisa, 1880.

Archivio Veneto, to. XX, parte I, 1880, p. 130-136.

233. — La cronaca di Salimbene.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1883, vol. I, p. 381-423.

RECENS.: in *Archivio storico italiano,* a. 1883, serie IV, n. 35, to. XII, disp. V, p. 302.

234. — Salimbene.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1883, vol. II, p. 466-467.

235. — C. F. Trachsel, *Laurea Noves Petrarc amata* (sic). *Medaille originale du XIVe siècle jusqu' à present inédite.* Estr. dall'*Annuaire de la Société de Numismatique,* Paris, 1895, 8.° gr., pp. 10.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1896, vol. XXVII, p. 456-457.

236. — William Holden Hutton, B. D., *Philip Augustus,* London, Macmillan and Co., 1896, 8.°, pp. 229.

La Cultura, a. XVI, 1897, n. 12, p. 192-193.

237. — G. Salvemini, *La dignità cavalleresca nel comune di Firenze,* Firenze, Tip. M. Ricci. 1896.

Giornale storico della letteratura ital., a. 1897, vol. XXIX, p. 161-164.

238. — Il diluvio universale profetizzato per il 1524.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 191-194.

239. — E. Motta, *La più antica descrizione poetica a stampa del lago di Como.*

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 442-443.

240. — La leggenda del Tornese d'Oddone III del Carretto.

Rivista italiana di Numismatica, a. XVI, 1903, vol. XVI, p. 77-85.

241. — A. Colombo, *L'alloggio del podestà di Vigevano e il palazzo del Comune nel sec. XV.*

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie I.a, vol. XVII, p. 172.

242. — I Del Torso.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, vol. XX, p. 549-550.

243. — Per la pubblicazione del *Corpus inscriptionum italicarum medii ævi.* Tema presentato dal prof. F. Novati per la Società storica Lombarda alla Sezione II (Storia medievale e moderna, Metodica e scienze ausiliari) del Congresso internazionale di scienze storiche tenuto in Roma dal 2 al 9 aprile 1903.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, vol. XIX, p. 505-511; *Atti del Congr. Internaz. di scienze storiche (Roma, 2-9 aprile 1903),* vol. III, Atti della Sez. II: *Storia medievale e moderna,* Roma, 1906, p. 4-9.

244. — D'un'antichissima epigrafe vezzanese.

Rivista di studi scientifici Tridentum, a. VIII, 1905, fasc. II, p. 49-51.

245. — Niccolò Spinelli di Napoli e l'elezione d'un vescovo mantovano.

Archivio storico lombardo, a. XXXIII, 1906, serie IV, vol. V, p. 122-128.

246. — Un nuovo testo degli *Annales Pisani antiquissim* e le prime spedizioni de' Pisani contro gli Arabi di Sicilia.

Miscellanea storica siciliana per il 1.o centenario della nascita di M. Amari. Palermo, 1909, p. 12-20.

C) Tempi moderni.

247. — G. Colombo, *Notizie biografiche e lettere di Papa Innocenzo XI,* Torino, Tip. degli Artigianelli, 1878. Edizione fuori commercio.

Archivio veneto, a. 1880, to. XX, parte I, p. 159-165.

248. — De Castro, *Milano durante la dominazione napoleonica,* Milano, 1880.

Archivio veneto, to. XX, parte I, 1880, p. 128-130.

249. — Naborre Campanini, *Note storiche e letterarie,* Reggio Enilia, L. Bondavalli, 1883, 16.°, pp. 228.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1883, vol. II, p. 200-203.

250. — Napoleone III e Francesco Arese.

La Perseveranza, 8 gennaio 1894.

251. — Alessandro D'Ancona, *Carteggio di Michele Amari, raccolto e postillato, coll'elogio di lui, letto nell'Accademia della Crusca,* voll. 2, Torino-Roma, Frassati e Co., 1896.

La Perseveranza, 3 e 4 ottobre 1896. Ristampato in *A Ricolta,* p. 199-220.

252. — Un anno di storia italiana (1848). Lettera di monsignor Giovanni Corboli Bussi al marchese S. P.

Rivista storica del Risorgimento italiano, a. I, 1896, vol. I, fasc. 3-4, p. 259-283.

253. — Una lettera autobiografica inedita di Michele Amari.

Rivista storica del Risorgimento italiano, a. II, 1897, fasc. 1 e 2, p. 133-137. Ristamp. in *A Ricolta,* p. 217-220.

254. – L'Aleardi a Josephstadt.

Rivista storica del Risorgimento italiano, a. III, 1898, fasc. 6, p. 593-598.

255. – G. Capasso, *Il Collegio dei Nobili di Parma.*

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 176.

256. – Un memoriale d'Ugo Brunetti a Francesco I.

Bullettino ufficiale del I Congresso storico del Risorgimento italiano, n. 1, marzo 1906, p. 26-32.

257. – Un antico giacobino parroco di Val Blenio (Alessandro Brunetti).

Bullettino storico della Svizzera italiana, a. 1908, p. 31-34.

D) Storia di Cremona.

258. – Repertorio Diplomatico Cremonese ordinato e pubblicato per cura del Municipio di Cremona. Vol. I: *Dall'anno DCCXV al MCCC,* Cremona, Tipografia Ronzi e Signori, 1878.

Archivio veneto, a. 1878, to. XVII, parte II, p. 332-339.

259. – La vita e le opere di Domenico Bordigallo.

Archivio veneto, a. 1880, to. XIX, parte I, p. 5-45 e 329-356.

260. – Dell'Assedio di Cremona (1446). Cronaca inedita di Maladobato Sommi. Firenze, a spese dell'editore, 1880. Edizione di soli 300 esemplari.

Archivio veneto, a. 1880, to. XIX, parte I, p. 145-148.

261. — L'Obituario della Cattedrale di Cremona *(Obituarium Ecclesiæ Cremonensis).*

Archivio storico lombardo, a. VIII, 1880, fasc. II, p. 245-276, 567-589; a. VIII, 1881, fasc. II, p. 246-266; fasc. III, p. 487-506.

262. — Un preteso monumento longobardo: L'iscrizione cremonese di Lantelmo Riboldi.

Archivio storico lombardo, a. XII, 1885, serie II, vol. II, p. 138-165.

263. — R. Röhricht, *Antonius de Cremona. Itinerarium ad sepulcrum Domini.*

Archivio storico lombardo, a. XX. 1893, vol. X, p. 222-224.

264. — Delle antiche relazioni fra Trento e Cremona.

Archivio storico lombardo, a. XXI, 1884, serie III, vol. I, p. 5-78.

RECENS.: G. Zippel, in *Archivio storico ital.,* a. 1894, serie V, to. XIV, p. 420-422.

265. — La famiglia Sommi, Cremona, 1893.

Archivio storico lombardo, a. XXI, 1894, serie III, vol. I, p. 211-218.

266. — Nigresolo Ansoldi.

Archivio storico lombardo, a. XXI, 1894, serie III, vol. I, p. 512-514.

267. — Sedici lettere inedite di M. Girolamo Vida, vescovo d'Alba, pubblicate ed illustrate con un *excursus* sulla famiglia, le prebende, i testamenti del Vida ed un' appendice di documenti.

Archivio storico lombardo, a. XXV, 1898, serie III, vol. X, p. 195-215; a. XXVI, 1899, serie III, vol. XI, p. 5-59.

RECENS.: B. Cotronei, in *Rassegna bibl. d. letter. ital.,* a. VIII, 1900, p. 218-228; P. in *Rassegna crit. d. letter. ital.,* a. IV, 1899, p. 130-131.

268. — Gli statuti dei canonici della Cattedrale di Cremona del 1247.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, volume XX, p. 444-460.

269. — A. Segarizzi, *Il « De pompa ducatus Venetorum » di Andrea Marini.*

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, volume XX, p. 222-226.

270. — Vincenzo Lancetti, *Bibliografia napoleonica.*

Saggio di una bibliogr. rag. per serv. alla storia dell'epoca napoleonica, Roma, 1903, vol. VI-XII.

271. — Una visita di Luigi XII alla città di Cremona (24-26 giugno 1509).

Archivio storico lombardo, a. XXXIV, 1907, serie IV, vol. VIII, p. 142-166.

272. — Un vescovo Cremonese semisconosciuto: Sant'Emanuele [de Sescalco].

Archivio storico lombardo, a. XXXVI, 1909, serie IV, vol. XI, p. 167-172.

E) Storia di Milano.

273. — E. Dümmler, *Gedicht auf die Zerstörung Mailands.*

Archivio storico lombardo, a. XIII, 1885, serie II, vol. III, p. 464-468.

274. — Le querele di Genova a Gian Galeazzo Visconti.

Giornale Ligustico, a. XIII, 1886, p. 401-413.

275. — I manoscritti della *Historia Ambrosianæ urbis* di Giovanni da Cermenate.

Archivio storico lombardo, a. XIII, 1886, serie II, volume III, p. 395-399.

276. — Il libro delle grandezze di Milano di Fra Bonvesin da Riva, scoperto in un codice madrileno.

La Perseveranza, 13 gennaio 1896.

277. — Sul libro delle « Grandezze di Milano » di Fra Bonvesin da Riva.

Rendiconti del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1895, serie III, vol. XXVIII, p. 1085-1095.

RECENS. : in *Archivio storico italiano,* a. 1906, serie V, to. XVII, p. 233.

278. — Il *De Magnalibus Urbis Mediolani* di Fra Bonvesin da Riva. Testo inedito del 1288, ricavato da un codice madrileno.

Bollettino dell'Istituto storico italiano, n. 20, 1898, pp. 188.

RECENS. : L. Beltrami, in *La Perseveranza,* 27 giugno 1898 ; M. Scherillo, in *Corriere della Sera,* 10-11 novembre 1898.

279. — L'iscrizione funebre di Mirano da Bechaloe.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIX, p. 319-322.

280. — Un Visconti in Cipro ed in Inghilterra nel secolo XIV ?

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XV, p. 419-421.

281. — Una *Porta Mediolanensis* ad Alba.

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XVI, p. 451-452.

282. — Ancora l'iscrizione d'Alba.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 217.

283. — Altre relazioni fra Alba e Milano nel sec. XIII.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 217.

284. — Le ferriere milanesi nel sec. XV e la casa Missaglia.

La Perseveranza, 26 marzo 1892.

285. — Per Giovanni da Oleggio e la sua casata.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, volume XIX, p. 478-482.

286. — Luchino Visconti nel Friuli.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, volume XIX, p. 494-495.

287. — L'autoconfessione di Bernabò Visconti.

La Perseveranza, 26 febbraio 1906.

288. — Per la cattività di Bernabò Visconti.

Archivio storico lombardo, a. XXXIII, 1906, serie IV, vol. V, p. 129-141.

289. — Di un codice originale del *Liber rerum Mediolanensium* di frate Andrea Billia, esistente nella Nazionale di Madrid.

Archivio storico lombardo, a. XXXIV, 1907, serie IV, vol. VII, p. 217-224.

290. – Aneddoti Viscontei: I. Uberto Decembri e Coluccio Salutati. – II. Il viaggio del Decembri in Boemia e la vera data dell' ambasceria viscontea a Venceslao re de' Romani.

Archivio storico lombardo, a. XXXV, 1908, serie IV, vol. X, p. 193-216.

291. – Poesia milanese de' vecchi tempi.

La Nuova Antologia, 1.° marzo 1909, V^a serie, volume CXXXIV, p. 55-67.

FOLK-LORE.

292. — Ancora della Canzone del Bombabà.

Archivio storico per Trieste, l'Istria e il Trentino, a. I, 1881, fasc. 2, p. 206-219.

293. — A. Neri, *Costumanze e sollazzi.*

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1883, vol. II, p. 208-211.

294. — Salimbene e il vino buono.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1883, vol. II, p. 344-349.

295. — Canzonette antiche, Firenze, Libreria Dante, 1884, 8.º picc., pp. 123.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1884, vol. IV, p. 439-445.

296. — Su, su, chi vuol la gatta.

Il Preludio, a. XII, 1884, n. 1. Ved. *Giornale degli eruditi e curiosi,* a. II, 15 genn. 1884, vol. III, n. 45, p. 150.

297. — I leoni di neve in Firenze.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1884, vol. IV, p. 487.

298. — Madonna Pollajola.

Archivio per lo studio delle tradizioni popolari, a. 1885, vol. IV, p. 3-21. Ristampato in *Attraverso il Medio Evo,* p. 367-397

299. — A. Zenatti, *Storia di Campriano contadino,* Bologna, Romagnoli, 1884, 16.°, pp. LXXVII–68.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1885, vol. V, p. 258-269.

300. — Il paese che non si trova.

La Domenica letteraria, a. IV, 1885, n. 12. Ristampato in *Strenna a beneficio del Pio Istituto dei Rachitici,* a. VI, Genova, 1888, p. 47-57.

301. — Una stampa sconosciuta della storia di Campriano.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1895, vol. VI, p. 304.

302. — Il villano asinaio.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1885, vol. V, p. 321.

303. — « Tener l'anguilla per la coda ». Lo *stultus sapiens.*

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1888, volume XII, p. 476-477.

304. — Le serie alfabetiche proverbiali e gli alfabeti disposti nella letteratura italiana de' primi tre secoli.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1890, XV, p. 337-401 ; a. 1891, XVIII, p. 104-147.

305. — Di due poesie del sec. XIV su « La natura delle frutta ». Nuove comunicazioni.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1891, volume XVIII, p. 336-354.

306. — Leggenda della regina Giovanna di Napoli.

Giornale di Erudizione, a. III, 1891, n. 9-10, p. 138.

307. — Le poesie sulla natura delle frutta e i cantarini del comune di Firenze del Trecento.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1892, volume XIX, p. 55-79. Ristamp. in *Attraverso il Medio Evo,* p. 327-365.

308. — Indovinelli amorosi.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1892, volume XIX, p. 456-57.

309. — Arturo Graf, *Miti, leggende e superstizioni del Medioevo.* Torino, E. Loescher, 1892–93, voll. 2. — *La Vita Italiana nel Rinascimento,* I. *Storia,* Milano, Fratelli Treves, 1893. — G. A. Cesareo, *Poesie e lettere edite ed inedite di Salvator Rosa,* Napoli, Tip. della R. Università, 1803, voll. 2.

La Perseveranza, 29 aprile 1893.

310. — Il Lombardo e la Lumacà.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1893, volume XXII, p. 335-353. Ristampato in *Attraverso il Medio Evo,* p. 117-151.

311. — V. Cian e P. Nurra, *Canti popolari sardi raccolti ed illustrati.* Parte I, Palermo, C. Clausen, 1903. — E. Bellorini, *Canti popolari amorosi raccolti a Nuoro,* Bergamo, Stab. Frat. Cattaneo, 1893.

La Perseveranza, 10 agosto 1893. Ristampato in *A Ricolta,* p. 71-81.

312. — A. Knappitsch, *De L. Cæli Firmiani Lactanti « Ave Fœnice »,* in *Jahresbericht des... Fürstbischoftichen Gymnasiums am Seckauer Diöcesan-Knabesen-*

minar Carolinum Augustineum in Graz am Schlusse des Schuljahres, 1895-96, Graz, 1896, 8.° gr., pp. 39.

La Cultura, a. XVI, 1897, n. 14, p. 235.

313. — G. Nordmeyer, *Der Tod Neros in der Legende.* Estr. da *Festschrift des kgl. Gymnasium Adolfinum zu Mörs.* Zum 12 Mai 1896, 4.°, pp. 10.

La Cultura, a. XVII, 1898, n. 19-20, p. 304.

314. — M. Schwab, *Vocabulaire de l'Angelologie d'après les Mss. hébreux de la Bibliothèque Nationale.* Estr. da *Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles Lettres,* I série, 2.e partie, Paris, Klincksieck, 1898, 4.° gr., pp. 318.

La Cultura, a. XVIII, 1899, n. 3, p. 36-38.

315. — Anton (S. Antonio).

La Perseveranza, 15 febbraio 1900.

316. — Sopra un'antica storia lombarda di Sant'Antonio di Vienna.

Raccolta di studi critici dedicata ad Alessandro D'Ancona festeggiandosi il XL anniversario del suo insegnamento, Firenze, G. Barbera, MCMI, p. 741-762.

RECENS. : G. P., in *Romania,* a. XXX, 1901, pag. 596.

317. — Il passato di Mefistofele.

La Lettura, a. II, 1902, n. 1, p. 18-24. Ristampato in *Attraverso il Medio Evo,* p. 153-209.

318. — Come sono nati i Lombardi secondo un epigramma francese del secolo XII.

Archivio storico lombardo, a. XXXII, 1905, serie IV vol. III, p. 211-213.

319. — Erodiade – Salomé.

La Perseveranza, 27 gennaio 1907.

320. — L. Loria–A. Mochi, *Sulla raccolta di materiali per la Etnografia italiana,* Milano, Tip. U. Marucelli e Co., 1907, 8.°, pp. 37, con figure intercalate nel testo.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 1, p. 30-31.

321. — Una Ninna Nanna del Cinquecento.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 3, p. 75-76.

322. — La Storia e la Stampa nella produzione popolare italiana con un elenco topografico di tipografi e calcografi italiani che dal sec. XV al XVIII impressero storie e stampe popolari, Bergamo, Istit. ital. d'arti grafiche, MCCCCVII, pp. 40.

Pubblicato insieme in *Emporium,* a. XXIV, 1906, n. 141, p. 180-209, ma senza l'*Elenco.*

323. Ceppo !

La Perseveranza, 2 dicembre 1907. Ristampato in *Vita* (Nuova antologia per le Scuole medie), Milano, 1909, p. 462.

324. — Per la bibliografia ragionata delle stampe popolari italiane de' secoli XV–XVII.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S., fasc. 1, p. 1-2.

325. — Vecchie Ninne Nanne.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S., fasc. 1, p. 9.

326. — Antichi scongiuri.

Miscellanea A. Ceriani, p. 69 sgg.

STORIA DELLE SCIENZE.

327. — Magistri Salernitani (a proposito del volume di P. Giacosa).

Il Corriere della Sera, 2-3 agosto 1901.

328. — Maestr' Ugolino da Montecatini, medico del secolo XIV, ed il suo trattato de' bagni termali d' Italia.

Memorie del R. Istituto Lombardo di scienze e lettere, a. 1896, serie II, vol. XXIX, p. 629-331.

RECENS.: *Archivio storico ital.,* a. 1897, serie V, to. XIX, p. 236-237; E. Percopo, in *Rassegna crit. d. letter. ital.,* a. I, 1896, p. 157.

329. — Maestro Jambobino da Cremona, traduttore dall'arabo, sinora sconosciuto.

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 146-149.

330. — Un agrimensore cremonese del sec. XV: Leonardo Mainardi e la sua opera.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, volume XVIII, p. 482-483.

331. — Due matematici cremonesi del sec. XV: Fra Leonardo de Antonii e Maestro Leonardo Mainardi.

Archivio storico lombardo, a. XXXII, 1905, serie III, vol. IV, p. 216-225.

ARCHEOLOGIA E STORIA DELL'ARTE.

332. — Scrittori e miniatori cremonesi del sec. XV.

Il Bibliofilo, a. VI, 1885, n. 4, p. 49-51.

333. — Ancora de' miniatori cremonesi.

Il Bibliofilo, a. VI, 1885, n. 6, p. 88-89.

334. — Courajod L., *Documents sur l'histoire des arts et des artistes à Cremone.*

Archivio storico lombardo, a. VIII, 1886, p. 172-175.

335. — Arnoldo Böcklin.

Emporium, a. IX, 1896, fasc. 22, p. 243-259.

336. — Camille Morel, *Une illustration de l'Enfer de Dante; LXXI miniatures du XVe siècle.* Reproduction en phototypie et description, Paris, H. Welter, 1896, formato album, pp. XIII-139 e 71 tavole.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1896, volume XXVIII, p. 229-230.

337. — Argo, non Mercurio. A proposito dell'affresco nella sala del Tesoro. Lettera al comm. arch. L. Beltrami.

La Perseveranza, 24 gennaio 1898.

338. — Argo nel Castello Sforzesco di Milano.

Emporium, a. VIII, n. 38, p. 154-160. Ristampato in *A Ricolta,* p. 83-96.

339. — Le università e l'insegnamento della Storia dell'Arte.

La Perseveranza, 10 giugno 1898.

340. — La « Derelitta » del Botticelli.

La Perseveranza, 14 giugno 1898.

341. — Giulio Urbini, *Le opere d'arte di Spello,* Roma, 1897, 4.°, pp. 69. Estr. dall'*Archivio storico dell'arte,* a. II, serie II, fasc. V; a. III, fasc. I.

La Cultura, a. XVIII, 1898, n. 19-20, p. 302-303.

342. — Per le colonne di S. Lorenzo. Relazione presentata alla Società storica Lombarda dal Presidente.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 409-416.

343. — Per la topografia di Milano romana.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 406.

344. — Per il Palazzo della Ragione e la Piazza dei Mercanti.

Archivio storico lombardo, a. XXXI, 1904, serie IV, vol. I, p. 457-458.

345. — Della Pusterla dei Fabbri a Milano.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 401.

346. — La chiesa di S. Raffaele in Milano.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, volume XVII, p. 461-462.

347. — Il restauro della Loggia degli Osii.

Archivio storico lombardo, a. XXXI, 1904, serie IV, vol. I, p. 456-457.

348. — Il restauro della chiesa di Rivolta d'Adda.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 481-482.

349. — Un fonditore di campane milanese.

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 218.

350. — A. Bertarelli, *Iconografia napoleonica.*

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, volume XV, p. 506-507.

351. — Palazzo degli Esercenti, già Castani, in Milano.

Archivio storico lombardo, a. XXX, 1903, serie III, volume XIX, p. 495.

352. — Freschi storici del Trecento. Il cappellone degli Spagnuoli in Santa Maria Novella.

Miscellanea Nuziale Scherillo-Negri, Milano, U. Hoepli, 1904, p. 595-601.

353. — Andrea Moschetti, *Il maestro del pittore Filippo Mazzola,* Padova, Cooper. Tipogr., 1908.

Archivio storico lombardo, a. XXXV, 1908, serie IV, vol. IX, p. 156-157.

354. — S. Davari, *L'affresco di Andrea Mantegna nella sala detta degli Sposi nel Castello di Mantova e il cronista S. Gionta,* Mantova, 1908.

Archivio storico lombardo, a. XXXV, 1908, serie IV, vol. X, p. 242-244.

STORIA DELLA MUSICA.

355. — Lettere di G. Meyerbeer, G. Rossini, C. Pacini a Ruggero Manna ed a Carolina Bassi Manna (Nozze Sommi Picenardi–Manna), Cremona, Tip. Sociale, 1882, pp. XVIII–22. Edizione non venale di LXX esemplari.

Ristamp. in *A Ricolta,* in calce allo studio *Un maestro obliato (R. Manna),* p. 173-198.

356. — Uno « sfogo Wagneriano ».

La Perseveranza, 14 novembre 1899.

357. — C. Scotti, *Il pio Istituto musicale Donizetti in Bergamo.*

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XVII, p. 178-180.

358. — Mozart e le « Nozze di Figaro ».

La Lettura, a. V, 1905, n. 1, p. 37-41. Ristampato in *A Ricolta,* p. 153-162.

359. — Contributo alla storia della lirica musicale neolatina. I. Per l'origine e la storia delle Cacce.

Studi Medievali, a. II, 1907, fasc. 3, p. 303-326.

360. — Una « Caccia » francese del sec. XIV.

Studi Medievali, a. III, 1908, vol. III, fasc. 1, p. 145-148.

STORIA DEL COSTUME.

361. — Di un libro di cucina bergamasco del sec. XV

Archivio storico lombardo, a. XXXII, 1905, serie IV, vol. II, p. 438-443.

362. — Che cosa sono i « patiti » ?

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVII, p. 463.

363. — Per la storia delle carte da giuoco in Italia. Appunti (Con tre tavole).

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, fasc. 2-3, p. 54-69.

364. — Carte da giuoco dei secoli XV, XVI e XVIII rinvenute nel Castello Sforzesco.

Bullettino dei Civici Musei Artistico ed Archeologico di Milano, a. III, 1908, p. 17-20.

365. — Per la fabbricazione delle carte da giuoco in Milano sugli inizi del sec. XVI.

Archivio storico lombardo, a. XXXV, 1908, serie IV, vol. IX, p 434-437.

BIBLIOGRAFIA.

366. — Scrittori e possessori di codici.

Il Bibliofilo, a. III, 1882, n. 1, p. 10-11; n. 3, p. 38-41.

367. — La biblioteca degli Agostiniani in Cremona.

Il Bibliofilo, a. IV, 1883, n. 2, p. 27-27; n. 4, p. 54-56.

368. — Biblioteca Bologna in Firenze.

Giornale storico della letteratura italiana, a. VIII, 1886, p. 280-284.

369. — Descrizione di alcune rare stampe di poemetti popolari italiani contenute in due volumi miscellanei della pubblica Biblioteca di Cremona.

Il Bibliofilo, a. VIII, 1887, n. 5, p. 65-69.

370. — I codici Trivulzio-Trotti.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1887, vol. IX, p. 137-185.

371. — A. Goldmann, *Drei italienische Handschriften-kataloge.*

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1887, vol. X, p. 413-425.

372. — Nota aggiunta alla illustrazione del Cod. Parmense 1081.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1888, volume XIII, p. 314-315.

373. — Romeo Galli, *I manoscritti e gli incunaboli della biblioteca comunale d'Imola,* Imola, Tip. d'I. Galeati e figlio, 1894, 8.°, pp. CXXII–94.

Giornale storico della letteratura italiana, a. 1885, volume XXV, p. 441-444.

374. — I manoscritti italiani di alcune biblioteche del Belgio e dell'Olanda.

Rassegna bibliografica della letteratura italiana, a. 1894, fasc. II-IV, p. 43-51; 199-208, 247-248; a. 1896, fasc. I, II, V, VI, p. 18-26, 50-56, 135-144.

RECENS.: *Archivio storico ital.*, a. 1896, serie V, vol. XIII, p, 200-201; U. Marchesini, in *Bullettino d. Soc. Dant. ital.*, I, 1894, p. 142-143.

375. — Inventario d'una libreria fiorentina del primo, Quattrocento.

Bollettino della Società Bibliografica italiana, a. I, 1898 n. 1-2, p. 10-12; cfr. n. 3, p. 37.

376. — Ger. Secco Suardo, *La Biblioteca civica di Bergamo.*

Archivio storico lombardo, XXIX, a. 1902, serie III, vol. XVIII. p. 489.

377. — Eriprando notaio milanese del sec. XI.

Archivio storico lombardo, a. XXXII, 1905, serie IV, vol III, p. 211.

378. — La biblioteca incendiata (l'Universitaria di Torino).

Il Corriere della Sera, 28 gennaio 1904.

379. — Berthols Wiese, *Eine Sammlung alter italienischer Drucke auf der Ratschulbibliothek in Zwickau.* Estr. dalla *Zeitschrift für roman. Philologie,* XXXI Bd., 3 Heft, Halle, Niemeyer, 1907, 8.°, pp. 310–351.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 4-5, p. 149-150.

380. — Un Salterio scritto a Milano nel 1166.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 6, p. 173-175.

381. — La vendita della collezione Muoni.

Archivio storico lombardo, a. XXXV, 1908, serie IV. vol. IX, p. 172-177.

382. — G. Bustico, *Bibliografia di Vittorio Alfieri,* Salò, G. Devoti, 1908, 8.°, pp. 149.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S., fasc. 1, p. 30-33.

383. — Early Woodcut initials containing over thirteen hundred reproductions of ornamental Letters of the Fifteenth and Sixteenth Centuries, selected and annotated by Oscar Jennings M. D., member of the Bibliographical Society, Methuen and Co., 36 Essex Street, London, 4.°, pp. X–288.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S., fasc. 2-3, p. 79-81.

384. — Un rarissimo cimelio tipografico fiorentino del secolo XVI.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S., fasc. 4-5, p. 96-98.

385. — C. M. Briquet, *Les Filigranes. Dictionnaire historique des Marques du Papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600, avec 39 figures dans le texte et 16, 112 facsimilés de Filigranes,* to. I–IV, Genève, Julien, 1907, 4.°. pp. XXIV–836.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1908, N. S., fasc. 2-3, p. 81.

BIOGRAFIE DI DOTTI E DI ERUDITI.

A) Note biografiche.

386. — Alessandro D'Ancona.

Illustrazione italiana, XXVII, 2 dic. 1900, n. 48, p. 376-380. Ristampato in *A Ricolta,* p. 243-257.

B) Commemorazioni funebri.

387. — Francesco Robolotti (1802–1885).

Archivio storico lombardo, a. XII, 1885, serie II, vol. II, p. 863-872.

388. — Adolfo Gaspary.

La Perseveranza, 7 aprile 1892.

389. — Carlo Giussani.

La Biblioteca delle Scuole italiane, a. IX, aprile 1900, n. 4, p. 64.

390. — XXIX luglio 1900 (Morte di Umberto I).

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 5-8.

391. — Parole in morte di Cesare Vignati.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. VIII, p. 473-478.

392. — Commemorazione di Felice Calvi.

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XVI, p. 192-194.

393. — Necrologi di Leandro Novati, Angelo Vegezzi e Giacomo Brivio.

Archivio storico lombardo, a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XV, p. 428.

394. — Commemorazione di L. A. Ferraj († 9 luglio 1902).

Archivio storico lombardo, a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 196-202.

395. — Gaetano Negri patriotta e soldato. Commemorazione pronunciata nell'adunanza generale della Società storica Lombarda il 31 dicembre 1902.

La Perseveranza, 25 dicembre 1902; *Archivio storico lombardo,* a. XXIX, 1902, serie III, vol. XVIII, p. 492-505.

396. — Gaetano Negri.

La Lettura, a. II, n. 9, settembre 1902, p. 769-771.

397. — Gaston Paris.

Illustrazione italiana, a. XXX, 29 marzo 1903, n. 13, p. 248.

398. — Gaston Paris.

Emporium, a. XVIII, 1903, n. 103, p. 19-32. Ristamp. in *A Ricolta,* p. 221-242.

399. — Ippolito Malaguzzi Valeri (3 novembre 1857-1 febbraio 1905).

Archivio storico lombardo, a. XXXII, 1905, serie IV, vol. IV, p. 246-254.

400. — John Schmitt.

Studi Medievali, a. 1906, vol. II, fasc. 1, p. 154.

401. — Niccolò Anziani.

Studi Medievali, a. 1906, vol. II, fasc. 2, p. 302.

402. — Graziadio Isaia Ascoli.

Il Corriere della Sera, 23 gennaio 1997.

403. — Commemorazione di Antonio Ceriani.

Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria per l'anno 1906-907, p. 95-96.

SOCIETÀ SCIENTIFICHE E PERIODICI. PROGRAMMI E DISCORSI.

404. — Ai collaboratori della Storia letteraria d'Italia, Milano, Vallardi, 1892.

405. — Programma della « Biblioteca storica della Letteratura Italiana », Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, 1892.

406. — Relazione del concorso per una Storia della ragioneria italiana.

Archivio storico lombardo, a. XXIV, 1807, serie III, vol. VII, p. 223-238.

407. — Relazione sui lavori intrapresi per il « Regesto Diplomatico Visconteo ».

Archivio storico lombardo, a. XXVI, 1899, serie III, vol. XI, p. 217-229; a. XVII. 1900, vol XIII, p. 215 e 484.

408. — Per un Archivio generale Valtellinese.

Archivio storico lombardo, a. XXVII, 1900, serie III, vol. XIV, p. 444; a. XXVIII, 1901, serie III, vol. XVI, p. 187.

409. — Programma della « Collezione Novati ». Codici manoscritti e stampati con miniature o disegni riprodotti a facsimile. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche, 1903.

410. – Programma degli « Studi Medievali », Torino, Casa Edit. E. Loescher, 1904.

Studi Medievali, a. 1904, vol. I, fasc. 1, p. 1-4.

411. – Discorso pronunciato nell'adunanza della Società storica Lombarda il giorno 30 dicembre 1906 dal Presidente prof. Francesco Novati.

Archivio storico lombardo, a. XXXIII, 1906. serie IX. vol. VII, p. 596-605.

412. – Due parole di programma.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1906, N. S., fasc. 1, p. 1-2,

413. – In casa nostra.

Il Libro e la Stampa, a. I, 1907, N. S., fasc. 1, p. 2-3.

414. – Discorsi pronunziati nella Ottava Riunione della Società Bibliografica Italiana tenuta in Bologna, 18–19 maggio 1908.

Il Libro e la Stampa, a. II, 1098, N. S., fasc. 4-5: p. 148-150, 154-155.

INSEGNAMENTO.

415. — Milano e lo sviluppo dell'alta cultura.

La Perseveranza, 9 novembre 1898.

416. — Parole dette dal Preside Rettore prof. F. N. il giorno dell'inaugurazione dell'anno scolastico 1904–1905.

La Perseveranza, 6 dicembre 1904; ristampato in *Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria per l'anno scolastico 1904-905.*

417. — Parole dette dal Preside Rettore prof. F. N. il giorno dell'inaugurazione dell'anno scolastico 1905–1906.

Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria per l'anno scolastico 1905-906.

418. — Parole dette dal Preside Rettore prof. F. N. il giorno dell'inaugurazione dell'anno scolastico 1906–1907.

Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria per l'anno scolastico 1906-907.

419. – Parole dette dal Preside Rettore prof. F. N. il giorno dell'inaugurazione dell'anno scolastico 1907–1908.

Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria per l'anno scolastico 1907-908.

420. – Parole dette dal Preside Rettore prof. F. N. il giorno dell'inaugurazione dell'anno scolastico 1908–1909.

Annuario della R. Accademia Scientifico-Letteraria per l'anno scolastico 1908-909.

INDICE

DEI NOMI E DELLE COSE NOTEVOLI

Abbaco (dall'): vedi Dagomari.
abbellire, 1.
Accademia Scientifico-Letteraria di Milano, 28, 416, 417, 418, 419, 420.
accismare, 2.
Agostiniani, 367.
Alba, 267, 281, 282, 283.
Albanzani [degli] Donato 140.
Aleardi A., 254.
aleppe, 3.
Alfabeti disposti nella letterat. ital., 304.
Alfieri V., 63, 213, 214, 224, 225, 228.
Allitterazione, 8.
Almanacco milanese del Seicento, 202.
Alpi, 229.
Alvisi E., 295.
Amari Michele, 251, 253.
Amarilli Etrusca, 206.
amnare, 12.
Anacreonte cristiano, 198.
Ancisa [Pierantonio dell'], 200.
Andrea Cappellano, 49.
Angelologia, 314.
Anguilla (tener l'... per la coda), 303.
Annales Pisani antiquissimi, 246.
Ansoldi [Nigresolo], 266.
Antologia d'un umanista italiano del secolo XV, 171.
Anticerberus, 20, 22.
Antonii [fra Leonardo de], 331.
Antonio [S.] di Vienna, 315, 316.
Anziani Niccolò, 401.
Aquileia (d') Paolino, 37.
Arabi, 246: v. Pisani.
Arese Francesco, 250.
Arezzo [Leonardo d'], 147.
Argelati Filippo, 212.
Argo, 337, 338.
Aristofane: Commedie, 14; *Nubi,* 15; glosse aristofanesche, 16.
Ars dictandi, 27, 110.
Ars punctandi, 110.
Arte [Insegnamento della Storia dell'], 339.
Artù [Re] ed il gatto di Losanna, 46.
Ascoli (d') Cecco, 125.
Ascoli Graziadio Isaia, 402.
Attico [Tito Pomponio]: v. Beccaria Cesare.
Attraverso il Medio Evo, 38.
Autografo [preteso] boccaccesco, 112.
Bacci O., 65, 66.
Ballata, 180.
Barberino [Francesco da], 130, 133.
Bassi Manna Carolina, 355.
Beccaria Cesare, 207.
Bechaloe (da) Mirano, 279.
Beck F., 147.
Belgio (del) Biblioteche, 374.
Beltrami L., 337.
Benzone Vittore, 66.
Bergamo, 357.
Bergantini Giovan Pietro, 208.
Bertana E., 228.

Bertarelli A., 350.
Biblioteche: Bergamo, 376; Cremona, 367, 369; Firenze, 113, 368; Imola, 373; Madrid, 239; Parigi, 314; Torino, 378.
Biffi G. B., 207.
Billia Andrea, 289.
Biscaro G., 96.
Bissolo Bellino, 26.
Boccaccio: D' un preteso autografo boccaccesco, 112; manoscritti autografi del Boccaccio, 113; codici di S. Maria Novella già da lui posseduti, 371; bibliografia boccaccesca, 114.
Böcklin Arnold, 335.
Bologna: v. Poesia.
Bologna: v. codici Bologna, 368.
Bologna Lucio, 176.
Bombabà (del) canzone, 292.
Bombaccaia [Monna], 82.
Bonelli G., 10.
Bordigallo Domenico, 259.
Borgogna (di) Gualtiero, 40.
Borgognoni A., 124, 126.
Bosco Francesco, 153.
Botticelli S., 340.
Bovetino B., 76.
Boysset Bertran, 60.
Brabante (di) Sigeri, 90.
Brendano [s.]: v. *Navigatio Sancti Brendani.*
Briquet C. M., 385.
Brivio Giacomo, 393.
Brunetti Alessandro, 257.
Brunetti Ugo, 256.
Bustico G., 228.
Buti (da) Francesco, 148.
Buzzetti P., 51.
Cacce: Origine e storia delle Cacce, 359; una « Caccia » francese del secolo XIV, 58, 360.
Calvi Felice, 392.
Camino (da) Gaia, 96.
Campana serale ne' secoli XIII e XIV, 95, 99.
Campane (di) fonditore milanese, 349.
Campanile (del) gallo nella poesia medievale, 57.
Campanini Naborre, 249.
Campriano contadino (di) storia, 299, 301.
Cantarini [I] del Comune di Firenze nel Trecento, 38, 307.
Canti popolari sardi, 311.
Canzone: Una vecchia canzone a ballo 38; quattro canzoni popolari del secolo XIV, 160; canzone a ballo lombarda del sec. XV, 169, 183, 186; canzone del Bombabà, 292.
Canzonette antiche, 295.
Capasso G., 255.
Cappellone [Il] degli Spagnuoli, 352.
Capra (della) Bartolomeo, 184.
Carlo VIII, 178, 181.
Carmina Medii Ævi, 19.
Carolingi poeti, 37.
Carrara G. Michele Alberto, 182.
Carretto (del) Oddone, 240.
Carte da giuoco, 363, 364, 365.
Cartolari (de) Gerolama, 196, 197.
Cassinese Ritmo (il), 69.
Castani: v. Palazzo Castani.
Castelfiorentino (da) Gherardo, 151.
Castel della Pieve (da) Bartolomeo, 134, 136.
Castello di Milano, 337, 338.
Castiglionchio (da) Lapo, 144.
Cavriana (da) Bongiovanni, 20, 22.
Ceppo!, 323.
Ceriani Antonio, 403.
Cermenate (da) Giovanni, 275.
Cesareo G. A., 64, 309.
Cezannes, 213.
Chartier Alano, 55.
Châtillon (di) Gualtiero, 21, 34.
Chiese: di Rivolta d'Adda, 348; di S. Raffaele, 346.
Christine de Pisan: v. Pisan.
Cian V., 311.

Cochin Henry, 64.
Codici: Francesi de' Gonzaga, 38, 47; Bologna, 368; Muoni, 381; Trivulzio - Trotti, 370; Scrittori e possessori di codici, 366: v. *Manoscritti.*
Colombo A., 241.
Colombo G., 247.
Colonne di S. Lorenzo, 342.
Columba San, 33.
Commedia dell'arte, 199.
Como, 239.
Condè [de] Jean, 57.
Corboli Bussi G., 252.
Corneto [da] Rolando, 24.
Corpus inscriptionum italicarum, 243.
Corradino C., 64.
Correnti Cesare, 116.
Costumanze e sollazzi, 293.
Courajod L., 334.
Cremona (de) Ambrosius, 263.
Cremona: Repertorio diplomatico cremonese, 258; assedio di Cremona (1446), 260; Obituario della cattedrale di C., 261; antiche relazioni fra Trento e C., 264; gli Statuti dei Canonici della cattedrale di C., 268; una visita di Luigi XII alla città di C., 271; un vescovo cremonese semisconosciuto (S. Emanuele [de Sescalco]), 272; biblioteca di C., 369; biblioteca degli Agostiniani di C., 367; un agrimensore cremonese del sec. XV, 330; due matematici cremonesi del sec. XV, 331; scrittori e miniatori cremonesi del sec. XV, 332, 333; documenti sulla storia delle arti e degli artisti a C., 334.
Cremona (da) Jambobino, 329.
Crescini V., 135.
Cristofani A., 73.
Crovato G. B., 66.
Cucina: Libro di cucina bergamasco del sec. XV, 361.
Dagomari Paolo da Firenze detto dall'Abbaco, 138.
Damiani (S.) Pietro, 40.
D'Ancona A., 65, 66, 251.
Dante: Dante e il Petrarca, 89; nuova notizia sulla vita di D., 93; postille dantesche, 95, 99; D. e Gaia da Camino, 96; D. georgico, 97; se Dante abbia mai pubblicamente insegnato, 98; Epistole di D., 100; Epistola a Moroello Malaspina, 101; un' illustrazione dell' Inferno, 336.
Davanzati Chiaro, 129.
Davari S., 354.
De arte poetica, 192.
De Castro G., 248.
De civitate Austria, 153.
Delisle L., 54.
Decembri Uberto, 290,
De magnalibus urbis Mediolani, 276, 277, 278.
De malo senectutis et senii, 23.
De pompa ducatus Venetorum, 269.
Derelitta [La], 340.
Detti d'amore, 38, 82.
De viris illustribus, 107.
De vita curiali, 55.
Dic tu, Adam, primus homo, 42.
Dies Iræ [Parodie del], 201.
Dignità cavalleresca nel comune di Firenze, 237.
Diluvio universale [Il] profetizzato per il 1524, 238.
Discorsi: discorso pronunciato nell' Adunanza della Società Storica Lombarda il 30 dic. 1906, 411; discorsi pronunciati nella VIII Riunione della Società Bibliografica Italiana, 414; discorsi pronunciati per l'inaugurazione dell'anno scolastico alla R. Accademia Scientifico-Letteraria, 416, 417, 418, 419, 420.

Dis du ioc [*Li*], 57.
Donati Zaccaria, 102.
Dorez L., 146.
Dramma liturgico, 42.
Dramma sacro piemontese del secolo XV, 168.
Duello [Il] di Pipino contro il demonio, 231.
Dümmler E., 273.
Enrico VII, 133.
Epigrafia medievale, 18, 36, 41, 243, 244, 262, 279, 281, 282.
Epigrafe verzanese, 244.
Epigramma francese del sec. XII, 318.
Epigramma [preteso] petrarchesco, 102.
Epitaphium Lucani, 36.
Epitafio [un antico], 18.
Epopea Brettone, 52.
Erodiade, 319.
Esercenti (degli) Palazzo, 351.
Esichio, 16.
Este (d'): corte, 140; Isabella, 190.
Etnografia, 320.
Fabbri: v. Pusterla dei Fabbri.
Fabiani Jacopo, 122.
Falconeria [codice sforzesco di], 167.
Favafoschi G. A., 76.
Favola esopica, 50.
Fermo, 180.
Ferraj L. A., 394.
Ferrari Giammatteo di Grado, 179.
Ferrari H. M., 179.
Ferriere milanesi, 284.
Filippo Augusto, 236.
Filocolo, 111.
Fimerodia, 123.
Fior di Battaglia, 185.
Firenze: F. al tempo di Cosimo il Vecchio, 232; la dignità cavalleresca nel comune di F., 237; Statuti della Università e Studio fiorentino, 128; riordinamento dello studio fiorentino nel 1385, 150; Lode di F., 165: i leoni di neve in F., 297; biblioteca Bologna in F., 368.
Flos duellatorum, annotazioni grammaticali, glossario, 11.
Fonice (de), 312.
Folk-lore, 292-326.
Fontana V., 66.
Foresi Bastiano, 158.
Formulari di lettere dei secoli XII, XIII, XIV, 27.
Foscolo U., 215, 218.
Fossa Matteo, 178.
Francesco I, 256.
Florimont: v. *Roman*.
Flos duellatorum, 11.
Francesco [S.]: Il più antico poema della vita di S. Francesco, 73; Sull'autore del più antico poema della vita di S. Francesco, 80; Inno francescano, 85; L'amore mistico in S. Francesco ed in Jacopone da Todi, 86; un poema francescano del Dugento, 38.
Freschi e minii del Dugento, 87.
Freschi storici del Trecento, 352.
Friedel-Meyer. 43.
Frutta [la poesia sulla natura delle], 38, 305, 307.
gagno, 5.
Gallarati-Mainoldi P., 188.
Gallo [Il] del campanile nella poesia medievale, 57.
Gaspary Adolfo, 388.
Genova, 274: v. 139.
Gherardi A., 128.
Gherardi [Giovanni] da Prato, 164.
Gianfigliazzi Luigi. 137.
Gioachino (Abate), 30.
Giorgi P., 158.
Giovanna di Napoli, 306.
Gionta Stef., 354.
Giussani Carlo, 389.
Goethe W., 216.
Goito (da) Sordello. 62.
Goldmann A., 371.
Goliardi, 32, 64.
Gonzaga, 38, 47.

Gonzaga Isabella, 190.
Graf Arturo, 309.
Gravino D., 175.
Guarino Veronese, 162.
Guazzalotti Filippo, 143.
Guglielmo [S.] d'Orange, 51.
Hauvette Henry, 113.
Historia Ambrosianæ urbis, 275.
Hutton [William Holden], 236.
Imola: v. Biblioteca.
Imola Benevenuto (da): v. Rambaldi.
Indovinelli amorosi, 308.
Influsso [L'] del pensiero latino sopra la civiltà italiana del medioevo, 28, 29, 31.
Innocenzo XI, 247.
Insidoria: v. Patroclo.
Iscrizioni: v. Epigrafia.
Isotta: v. Tristano, 56.
Istituto Lombardo di Scienze e Lettere (R.), 222.
Istituto [Pio] musicale Donizetti, 357.
Itinerarium ad sepulcrum Domini, 263.
Jacopo (di) Bartolomeo da Genova, 139.
Jacopone da Todi: laudi, 77; amore mistico, 86.
jana, 13.
janara, 13.
Jennings O., 383.
Jorio G., 93.
Josephstadt, 254.
Knappitsch A., 312.
Koehler Reinhold, 216.
Lamberti Luigi, 66.
Lancetti Vincenzo, 270.
Landau Marco, 209.
Langlois Ch. V., 27.
Lattanzio C. F., 312.
Leggende di Santi, 35.
Leoni di neve, 297.
Leopardi G., 64.
Liber rerum Mediolanensium, 289.
Libreria fiorentina del sec. XV, 375.
Lingua italiana [Origine della], 68.
Lirica musicale neolatina, 359.
Livre de raisons, 60.
Lombardi, 318.
Lombardo [Il] e la lumaca, 38, 310.
Loria L., 320.
Lorris (de) Guglielmo, 87.
Losanna (di) gatto: v. Artù.
Lucano, 36.
Lovati Lovato, 76.
Luigi XII, 271.
Luzio A., 190.
Magnale (dal) Zone di Romeo, 156.
Maiano (da) Dante, 124, 126.
Mainardi Leonardo, 330, 331.
Malaguzzi-Valeri I., 399.
Malaspina Moroello, 101.
Malmaritata, 169.
malia, 7.
Manfredi, 95, 99.
Manna Ruggero, 67, 355.
Mannelli [Francesco d'Amaretto], 145.
Manoscritti: un manoscritto della Chiesa di Lione, 54; tre cataloghi di manoscr. italiani, 371; mss. ebrei, 314; ms. parmense 1081, 372; ms. di Lione, n. C., 171; cfr. Codici.
Mantegna Andrea, 354.
Mantova, 190.
Mantova (di) Castello, 354.
Manzini Giovanni da Fivizzano, 108.
Manzoni A., 222, 223, 226.
Maria Novella [S.], 352.
Marini Andrea, 269.
Martinez de la Rosa, 226.
Mazzi A., 182.
Mazzola Filippo, 353.
Medici (de) Cosimo il Vecchio, 158, 232.
Mefistofele (Il passato di), 38, 317.
Mercanti: v. Piazza dei Mercanti.
Mercurio, 337.

Merolla [Ser Francesco) da Vico, 148.
Metrica medievale, 37.
Meung (de) Jean, 37.
Meyerbeer G., 355.
Migliorati Lodovico, 180.
Milano: Topografia di Milano romana, 343; distruzione di M., 273; Le « Grandezze di Milano » di fra Bonvesin della Riva, 276, 287, 278; relazioni fra Alba e Milano, 283; ferriere milanesi, 284; M. durante la dominazione napoleonica, 248; la chiesa di S. Raffaele, 346; un fonditore di campane milanese, 349; poesia milanese dei vecchi tempi, 291; Milano e lo sviluppo dell'alta coltura, 415.
Minoia M., 173, 174..
Mirafiore (di) Gastone, 97.
Miliis (de) Ambrosius, 55.
Miniatura (della) storia, 332, 333.
Missaglia [La casa], 284.
Mochi A., 320.
Monstereul (de) Jean, 44.
Montecatini (da) Ugolino, 328.
Montepulciano (da) Jacopo, 123.
Morandi Luigi, 68.
Morel Camille, 336,
Morelli Carlo, 128.
Moroncini G., 194.
Moschetti Andrea, 353.
Mozart W., 358.
Motta E., 211, 239.
Mummoleno (San) vita di 33, 39.
Mundi prosperitas, 17.
Muoni collezione, 381.
Musica, 53.
Mussato Albertino, 72, 74, 76, 122.
Napoleone I: Iconografia napoleonica, 350; bibliografia napoleonica, 270.
Napoleone III: 250.
Natale [Le rappresentazioni del], 25; Il ceppo, 323.
Natoli L., 189.
Navigalio Sancti Brendani, 6.
Negri Gaetano, 395, 396.
Nerone, 313.
Nelli Francesco, 64, 103.
Neri A., 293.
Niccoli Niccolò, 170.
Ninne Nanne, 321, 325.
Nolhac (de) Pierre, 64.
Nordmeyer G., 313.
Novati collezione, 409.
Novati Leandro, 393.
Noves (de) Laura, 235.
Nozze di Figaro, 358.
Numismatica, 235, 240.
Nurra P., 311.
Oberto vescovo, 41.
Obituario della cattedrale di Cremona, 261.
Oddone III del Carretto, 240.
Olanda (d') Biblioteche, 374.
Oleggio (da) Giovanni, 285.
Olgiati Gerolamo, 163.
Orazio, 192.
Origini [Le], 71.
Ortografia medievale, 9, 110.
Osii (degli) Loggia, 347.
Pacini C., 355.
P[adrin] L., 76.
Paese [Il] che non si trova, 300.
Palazzi milanesi, 344, 351.
Papafava [Il frammento], 38, 79.
Parini Giuseppe 205, 210.
Paris Gaston, 397, 398.
Parma, 255.
Parma (di) Collegio de' Nobili, 255.
Parodia sacra nelle letterature moderne, 63.
Parodie: v. *Dies Iræ*.
Pasquinate, 193.
Pateg Girard, 78, 81.
Pater noster [Il] *dei Lombardi*, 187.
Patiti, 362.
Patrocolo [*Istoria di*] *e d'Insidoria*, 166.
Pecorone (del) Giovanni, 142.
Pelizzari A., 39.
Pellegrini F. C., 160, 232.

Penelope, 219.
Pescatore fedele [Il], 202.
Petrarca: Dante e il P., 89; un preteso epigramma petrarchesco, 102; lettere di Francesco Nelli a P., 64, 103; un nuovo ritratto del P., 104; il P. e l'Umanesimo, 64; P. nel VI centenario della sua nascita, 105; il P. e i Visconti, 106; di un' *Ars punctandi* erroneamente attribuita a F. P., 110.
Piazza dei Mercanti, 344.
Pipino il Breve, 231.
Pircher A., 192.
Pisan (de) Christine, 54.
Pisani, 246.
Pisani contro gli Arabi, 246.
Poemetti popolari italiani, 369.
Poemetti volgari ignoti, 181.
Poerio A., 216.
Poesia: P. milanese de' vecchi tempi, 291; poesie musicali de' sec. XIV e XV, 53; poesie bolognesi del sec. XIV, 132; poesie politiche e popolari dei sec. XV e XVI, 161.
Polenton [Secco], 72.
Poliziano A., 159.
Pollajola [Madonna], 298.
Porta Carlo, 221.
Porta Mediolanensis [Una] ad Alba, 281.
Postille dantesche, 95, 99.
Premariacco (da) Fiore de' Nobili, 185.
Presepi Presepio: v. *Anacreonte cristiano.*
Programma: Ai collaboratori della Storia letteraria d'Italia, 404; programma della Biblioteca storica della letteratura italiana, 405; programma della « Collezione Novati » 409; p. degli « Studi Medievali », 410; « due parole di programma », 412; « in casa nostra, 413 ».
Provenzale [pubblico insegnamento di], 61.
Proverbia que dicuntur super natura feminarum, 75.
Psalmi pœnitentiales, 109.
Pulci Luigi, 177.
Pusterla dei Fabbri, 345.
Quarantotto (del) storia, 252.
« Raccolta » [La] milanese di tutti gli antichi poeti latini, 212.
Raffaelli Filippo, 165.
Ragione: v. Palazzo della Ragione.
Ragioneria italiana, 406.
Rajna P., 49.
Rambaldi Benvenuto da Imola, 91, 92, 135.
rancura, 4.
Raucinger, 8.
Redaelli G. L., 63, 217.
Regesto diplomalico Visconteo, 407.
Relazione: Sul tema I [Riproduzione integrale dei testi medievali latini e volgari] al congresso storico di Roma, 9; Relazione del concorso per una Storia della ragioneria italiana, 406; Relazione sui lavori intrapresi per il « Regesto Diplomatico Visconteo », 407.
Renier R., 190.
Repertorio diplomatico cremonese, 258.
Riboldi Lantelmo, 262.
Ricolta [*A*], 67.
Rime bolognesi del sec. XIV, 132.
Ritmo: Sul ritmo *Mundi prosperitas,* 17; il Ritmo Cassinese, 69; antichissimo ritmo toscano, 70.
Riva (della) Bonvesin, 276, 277, 278.
Rivolta d'Adda (di) chiesa, 348.
Robolotti Franc., 387.
Röhricht R., 263.
Roman de Florimont, 48.

Roman de la Rose, 87.
Roman du Renart, 50.
Roncière [C. de La], 146.
Rosa Salvatore, 309.
Rossetti Gabriele, 227.
Rossi V., 152.
Rossi-Casè L., 91, 92.
Rossi Menicuccio da Monte Granaro, 165.
Rossini G., 226, 355.
Ruberto G., 159.
Rusconi (de) Elisabetta, 196, 197.
Sabbadini R., 162.
Sacchetti F., 154.
Salernitani (Magistri), 327.
Salimbene, 233, 234, 294.
Salomè, 319.
Salterio milanese del 1166, 380.
Salutati Coluccio: La giovinezza di C. S., 115; epistolario, 116, 117, 118, 120, 121; lettere inedite, 119; Uberto Decembri e Coluccio Salutati, 290.
Salvemini G., 237.
Salveraglio Filippo, 205, 206.
Sanudo Marino il vecchio, 146.
Savio F., 35.
Scherillo M., 199, 210.
Schmitt John, 400.
Schwab M., 314.
Scipione [Publio Cornelio]: v. Biffi.
Scolari romani nei secoli XIV e XV, 157.
Scongiuri antichi, 326.
Scotti C., 357.
Segarizzi A., 153, 269.
Serdini Simone da Siena, 147.
Serie alfabetiche proverbiali, 304.
Serravalle (da) Giovanni, 141. 149.
Sescalco (de) Emanuele, 272.
Sforza G., 223.
Signa (da) Boncompagno, 23.
Società Bibliografica Italiana, 412, 413, 414.
Società palatina di Milano, 203.
Società Storica Lombarda, 411.
Solerti A., 191.
Sommi [La famiglia], 265.
Sommi Maladobato, 260.
Sommi Picenardi march. G., 252.
Sonetti latini e semilatini, 155.
Sozzini Mariano, march. G., 172.
Speculum vitæ, 26.
Spello, 341.
Spinelli Nicolò, 245.
Stampa: iniziali incise de' secoli XV e XVI, 383.
Stampe: stampe di poemetti popolari italiani, 369; stampe popolari, 324, 384; la storia e la stampa nella produzione popolare italiana, 322; stampe sconosciute della Storia di Campriano, 301.
Statuti dei Canonici della cattedrale di Cremona del 1247, 268.
Studi medievali, 410.
Stultus-sapiens (lo), 303.
Su, su, chi vuol la gatta, 296.
Taccone Francesco, 353.
Tasso Torquato, 191.
Tedaldi-Fores Carlo, 220.
Tempo (da) Antonio, 122.
Testi riprodotti, 9.
Thomas A., 44.
Tinti Giovanni, 131.
Tobler A., 75, 78.
Todi (da) Jacopone: v. Jacopone.
Tommaso di Brettagna (?), 45.
Tornese d'Oddone III, 240.
Torso (del) I, 242.
Toscani A., 66.
Trachsel C. F., 235.
Traversari Guido, 114.
Travesiis (de) Giovanni, 152.
Trebano (da) A., 122.
Trento, 264.
Trevisan Franc., 215.
Tristano [La leggenda di] e di Isotta, 56.
Tristran, 45.
Trivulzio-Trotti; v. Codici.
Tundalo (di) visione, 43.
Uberti (degli) Fazio, 127.
Umanista [un] italiano: v. antologia, 171.

Umberto I, 390.
Urbini G., 341.
Urbino, 190.
Val Blenio, 257.
Valtellina (di) Archivi, 408.
Vascello fantasma [Un], 230.
Vegezzi Angelo, 393.
Vegio Maffeo, 173, 174.
Venceslao re dei Romani, 290.
Veneti illustri [Lettere inedite di], 204.
Venturi G. A., 158.
Vezzano: v. Epigrafe vezzanese.
Vicenza, 61.
Vida M. G., 192, 194, 267.
Vidal Peire, 59.
Vigevano, 241.
Vigna (della) Pietro, 94.
Vignati Cesare, 391.
Villanelle alla Siciliana, 195.
Villano [Il] asinaio, 302.
Vischi Luigi, 203.
Visconti; Il Petrarca e i Visconti, 106: Gian Galeazzo, 274; Luchino, 286; Bernabò: autoconfessione, 287, cattività, 288; un Visconti in Cipro ed in Inghilterra nel sec. XIV?, 280; un esemplare visconteo dei *Psalmi pœnitentiales,* 109; aneddoti viscontei, 290; la vipera, 95.
Vita italiana: nel Trecento, 64; nel Rinascimento, 309.
Vita e poesia di Corte nel secolo XIII, 83, 84.
Volgare [Due vetustissime testimonianze dell' esistenza del] nelle Gallie, 33, 39.
Volgarizzamento d'opere greche nel secolo XV, 175.
Wagner R., 356.
Zacchiroli Francesco, 225.
Zani Pietro, 66.
Zippel G., 170.
Zone: v. Magnale (del).

Stabilimento Tipografico
« Ditta Manini-Wiget »
di
R. ROMITELLI & C.
Milano, Via Durini, 31

University of
Connecticut
Libraries

39153028913590

BOUND BY
HNM